Bon appétit et n'oubliez pas
Magnésie Bismurée
Visa 1463. P. 18-135

Paris-presse l'intransigeant
DERNIÈRE ÉDITION
DIMANCHE 6 ET LUNDI 7 FÉVRIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.287
Ste-Dorothée-St-Romuald.
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

DEMAIN ACHETEZ
Le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

LA MORT PAR PENDAISON

C'est ce que demande "implicitement" le procureur de l'Etat hongrois *contre* Mindszenty

BUDAPEST, 5 février (A.P.-U.P.-A.F.P.).

EN Hongrie, un procureur ne réclame jamais « expressément » la peine de mort. Une sentence « dure » signifie une condamnation au maximum de la peine. En l'occurrence la peine de mort par pendaison.

C'est ce qu'a demandé, à l'encontre du cardinal Mindszenty, le procureur Elapi qui a pris la parole, ce matin, dès l'ouverture des débats.

« En Hongrie comme à l'étranger, a déclaré au début de son réquisitoire le procureur de la République populaire, le procès en cours soulève un intérêt considérable. Les Hongrois, notamment, attendent de ce procès qu'il élimine les derniers vestiges de la réaction, représentés par certains chefs de l'Eglise catholique et avant tout par Joseph Mindszenty lui-même. Quant à la presse des prétendues démocraties occidentales, elle suit aussi ce procès avec un intérêt exceptionnel, pour discréditer les démocraties populaires. »

Il enchaîne ensuite sur les faits retenus à l'encontre du cardinal-primat.

« L'accusation n'est nullement basée sur un sermon ou une lettre pastorale du cardinal, bien que certains de ses sermons et certaines de ses lettres pastorales puissent constituer des charges suffisamment graves. C'est Joseph Mindszenty, un citoyen hongrois, qui a commis de grands crimes et qui est responsable, qu'il porte la pourpre cardinalice ou qu'il soit vêtu de haillons. »

Puis il examine les griefs :

« Mindszenty, dit-il, a pris la tête d'un mouvement tendant à renverser la République et à restaurer la dynastie des Habsbourg, et il était prévu qu'il deviendrait le chef provisoire du nouvel Etat. Son mouvement monarchiste spéculait sur une troisième guerre mondiale. Il voulait faire croire aux Etats-Unis qu'il existe en Hongrie de sérieux mouvements royalistes et que le peuple hait la démocratie populaire. C'est à la suite d'une intervention de Mindszenty et des siens que la couronne de saint Etienne n'a pas été restituée à la Hongrie. C'est qu'en fait il voulait la tenir en réserve pour l'heure de la restauration. Les mémoires de Mindszenty abondent en calomnies contre le régime. Mais il serait puéril de croire que Mindszenty cherchait à défendre la religion. Personne n'a besoin de la défendre en Hongrie, parce que personne ne la persécute. »

Le procureur est passé ensuite au crime d'espionnage et de trahison :

« Il est établi, affirme-t-il, que Mindszenty désirait l'intervention étrangère. Il a inondé la légation des Etats-Unis de lettres à cette fin et encouragé le centre d'espionnage fondé par l'abbé Mihailovitch. Enfin, le trafic de devises auquel s'est livré le primat visait avant tout à ébranler l'économie du pays, alors que le gouvernement s'efforçait d'affermir la monnaie. »

Le Dr Alapi conclut en demandant que le verdict soit un exemple.

« Rendez-vous compte que la position de Mindszenty rend sa faute plus lourde, car ses crimes ont donné à l'Eglise l'apparence d'une ennemie de la République !... Il n'est pas une seule loi dans le monde entier qui ne frapperait pas de la plus lourde peine les crimes des accusés. La démocratie hongroise a le même droit. Je ne remplirais pas les devoirs de ma charge si je ne faisais pas de même. »

La « plus lourde peine » que demande le procureur pour le cardinal Mindszenty est, d'après les chefs d'inculpation, la peine de mort par pendaison, et c'est pourquoi il réclame un verdict « dur et inexorable, stigmatisant la tyrannie et l'exploitation ».

La plaidoirie de Kicko

M. Kalman Kicko, avocat commis d'office à la défense de l'inculpé, a ensuite pris la parole pour demander un jugement « sage et indulgent ».

« Ma tâche était difficile, a-t-il poursuivi, mais j'ai fait de mon mieux pour l'accusé. Je vous rappelle que vous tous, membres de ce tribunal, figurerez probablement dans l'histoire du monde, et que vos actes seront à leur tour juges dans le siècle à venir. »

LE JAMBON DE PARIS BAISSERA DE 50 FR.

Par arrêté de la préfecture de police, le prix du jambon cuit de Paris, vendu directement aux consommateurs par le charcutier-fabricant, est ramené de 750 francs le kilo à 700 fr. à dater du 15 mars prochain.

TITO N° 2 Le général MARKOS et sa femme sont limogés par le P.C. grec

Raison officielle :
« Tous deux sont gravement malades »

ATHENES, 5 février. (A.F.P.-A.P.-U.P.).

LE général Markos est-il mort ou seulement malade ? A part les chefs du parti communiste grec, nul ne le sait. Mais une chose est certaine : Markos n'est plus le chef des partisans grecs qui, depuis décembre 1944, n'ont pratiquement jamais cessé de faire la guerre au gouvernement d'Athènes, et dont Markos avait pris, en septembre 46, la direction.

Un bulletin du comité central du parti communiste grec annonce en effet :

« Le comité central, réuni les 30 et 31 janvier, sur le mont Gramnos, a décidé de modifier la composition du comité central et a procédé à l'élection des membres du bureau politique.

» MM. Nicolas Zachariadès, Georges Joannidès, Partsalidès, Bardjotas, Vladas ont été élus membres réguliers du bureau. MM. Stringos, Roussos, Vouditsios et Goussis ont été élus membres suppléants.

» L'assemblée a, en outre, décidé de relever de leurs fonctions, Markos Vaphiadès et sa femme, Chryssa Hadjivassiliou, pour raisons de santé ».

De son côté, la radio des partisans (« Grèce libre ») a précisé que les discussions du comité ont porté notamment sur les sujets suivants :

1° La Grèce sur la route de la victoire ;

2° Tendance opportuniste de droite au sein du parti communiste ;

3° Changements dans le comité central ;

4° Nomination des membres d'un Politburo du comité central.

A la même émission, il a été déclaré que le général Markos Vaphiadès et la camarade Chryssa Hadjivassiliou étaient « gravement malades depuis quelques mois » et, de ce fait, « incapables d'assumer les tâches importantes leur incombant ».

Suppositions

Ce revirement sensationnel n'a pas manqué de provoquer de nombreuses suppositions dans le camp gouvernemental grec.

Un porte-parole du Q.G. de l'armée gouvernementale a déclaré qu'on s'attendait à cette nouvelle qui semble confirmer certains rapports parvenus à l'état-major, se-

SUITE PAGE 3

ENTRE CES DEUX GARDES : MINDSZENTY
(Première photo du procès de Budapest)

Cet après-midi au Cherche-Midi

Le général Poidenot requiert contre ses pairs... Falgade, d'Arras et Dubuisson

par J.-H. MORIN.

LE général Poidenot requiert ce matin au tribunal du Cherche-Midi contre les trois généraux accusés de trahison pour avoir, étant prisonniers à la forteresse de Kœnigstein, sollicité des Allemands, en mai 44, la grâce ou accepté plus ou moins l'éventualité de recouvrer leur liberté au prix de leur engagement dans les Waffen S.S.

Au début de l'audience, le président Ledoux annonce au tribunal qu'il posera aux juges, comme résultant des débats, une question subsidiaire.

Les trois généraux, on le sait, sont poursuivis pour trahison (article 75), crime passible de la peine de mort ou, en cas de circonstances atténuantes, de travaux forcés ou plutôt de réclusion étant donné l'âge des accusés.

Le président Ledoux demandera donc subsidiairement aux juges de dire si les accusés ne sont pas coupables d'intelligences avec les agents d'une puissance étrangère ayant pour effet de nuire à la situation militaire ou diplomatique de la France. Ce crime, prévu par l'article 80, paragraphe 2 du Code pénal, est punissable d'une peine de réclusion à temps.

Me Aujol demande alors la parole.

— Au nom de mon client, le général Fagalde, je demande au tribunal de poser une autre question subsidiaire, celle de l'article 83, paragraphe 4.

Ainsi les juges avaient à dire si le général Fagalde n'a pas commis le simple délit que le code appelle : des actes pouvant nuire à la défense nationale, punissable de un à cinq ans de prison et pour lequel la loi de sursis peut jouer.

Le président Ledoux donne la parole au général de corps d'armée Poidenot, commissaire du gouvernement :

« Au nom de l'accusation, je m'oppose à cette seconde question. »

L'audience est suspendue et les généraux juges se retirent pour délibérer avec le président Ledoux. A la reprise de l'audience, M. Ledoux assure que cette seconde question sera également posée. Il donne la parole au général Poidenot, qui requiert avec fermeté.

« Messieurs les juges, dit-il toutefois en terminant, vous jugerez en tenant compte de la hiérarchie des responsabilités.

« Le général Fagalde est le plus coupable. Il a été l'instigateur de cette pénible affaire, vient ensuite le général Dubuisson, et, enfin, le général d'Arras. »

Le commissaire du gouvernement admet pourtant des circonstances atténuantes en raison du grand âge des accusés.

« Après la victoire de 1918, ils n'ont pas réussi à surmonter la dépression qui les a saisis en franchissant la poterne de la sinistre forteresse de Koenigstein. »

Et voici les conclusions du général Poidenot.

« Messieurs les juges, vous appliquerez les peines nuancées qu'exige la stricte application de la loi. »

Les plaidoiries

Me Van Denboomgaerde plaide le premier, pour le général de corps d'armée Dubuisson.

SUITE PAGE 3.

ARRESTATION EN SEINE-ET-OISE DE L'AGRESSEUR DES FEMMES SEULES

A la suite de multiples agressions nocturnes, commises récemment à la Celle-Saint-Cloud et à Louveciennes, contre des femmes qui, sous la menace d'un revolver, étaient dévalisées de leur sac à main, les agents du commissariat de Marly-le-Roi ont arrêté, la nuit dernière, l'auteur de ces agressions, René Vergne, vingt ans, ajusteur, 58, rue Charles-Floquet, à Vitry-sur-Seine.

Il a reconnu avoir attaqué, il y a trois jours, Mme Bleuton, à la Celle-Saint-Cloud, et Mlle Dupuy, à Louveciennes.

On pense que René Vergne est l'un des malfaiteurs qui, il y a quelques jours, attaquèrent à la Celle-Saint-Cloud, deux surveillants du centre pénitentiaire de Beauregard.

CONTRE EXPERTISE MEDICALE POUR PETAIN

3 professeurs de la faculté vont examiner le prisonnier

A la question de savoir si l'ex-maréchal Pétain ne devait pas être transféré hors de l'île d'Yeu pour raison de santé, le Dr Racine avait été commis pour l'examiner et avait conclu que l'état de santé du condamné n'était pas incompatible avec son maintien dans l'île.

Les avocats, Mes Orsini et Lemaire adressèrent une requête au garde des Sceaux à l'effet de le faire examiner par trois autres médecins.

Le garde des Sceaux vient d'accéder à leur désir et a commis trois professeurs de la Faculté pour procéder à cette contre-expertise médicale.

LA POLICE DEMENAGE ET SE « REGROUPE »

Des services du ministère de l'Intérieur qui occupaient divers immeubles dans Paris ont été regroupés à la cité administrative de la porte des Ternes, 60, boulevard Gouvion-Saint-Cyr. Ce sont la direction de l'administration départementale et communale, la direction des Transports de la Sûreté nationale, la direction de la Sécurité publique, la sous-direction de la police économique et la Commission internationale de police criminelle.

Kidnapping de désaxée à la Goutte-d'Or

Odette (2 ans) enlevée hier, sous les yeux de ses parents, par une mystérieuse "femme au foulard vert" est retrouvée dans une chambre d'hôtel

Le bébé et sa ravisseuse avaient été hébergés par une domestique compatissante

Enquête de Jean BIZY

LA petite Odette Eeys, ce charmant bébé blond de deux ans qui avait été enlevé hier soir, presque sous les yeux de ses parents, en plein quartier Barbès par une inconnue, a été retrouvée ce matin.

Miraculeusement, est-on tenté d'écrire.

C'est, en effet, un extraordinaire concours de circonstances qui a permis que l'enfant soit identifié et rendu aussitôt à l'affection des siens.

Si ce rapt ne tourna pas au tragique, on le doit à une jeune femme, Mme Huguette Jean, 26 ans, qui habite l'hôtel Beausejour, 42, rue des Dames.

Mme Jean, que nous avons pu joindre chez elle, dans une petite chambre modeste, mais propre, nous a fait elle-même le récit de l'aventure.

Pardon, madame, le chemin de Barbès ?

— Je sortais de mon travail, 91, boulevard Bessière, hier soir, vers 21 heures, lorsque dans le noir une femme que je ne connaissais pas, tenant un bébé par la main, m'aborda :

» — Je vous demande pardon, pourriez-vous m'indiquer le chemin de Barbès ? »

» Et avant que je n'ouvre la bouche, l'inconnue poursuivit :

» — Cette enfant n'est pas à moi. Je l'ai trouvée à la sortie du métro Barbès. Je me suis perdue, indiquez-moi la direction pour retrouver mon chemin. »

» La femme me débita tout cela sur le même ton, les yeux fixés au sol.

» Elle était correctement habillée d'un manteau beige dissimulant une robe bleue et portait un pull-over gris foncé.

» Au bout de son bras, la petite, qui paraissait environ deux à trois ans, tremblait comme une feuille. Il faisait froid et noir, le brouillard s'épaississait. Je fus émue par cette enfant et cette femme qui, toutes deux, semblaient perdues. Je lui dis :

» Venez toujours chez moi, on verra plus tard.

» Nous prîmes ensemble le métro porte de Clichy. Arrivés, je fis monter la femme et l'enfant chez moi. La fillette était affamée. Quant à la femme elle ne souffrait mot.

» A toutes mes questions, elle répondait par monosyllabes :

» — Oui... l'enfant n'est pas à moi.

» Je l'ai trouvée. Je suis perdue... »

» Mais, pourtant, peu après, elle sembla se reprendre et manger un peu.

C'est la petite Odette

» Elle et l'enfant passèrent la nuit dans ma chambre. Ce matin, vers 10 heures, la femme me dit :

» — Je vais chercher du pain. »

» Je lui donnai 50 francs, elle sortit.

» Le temps passa. Un quart d'heure, une demi-heure. Au bout d'une heure, toujours rien.

» Vers midi, je désespérais de jamais revoir cette femme curieuse. Je laissai l'enfant à la garde d'une amie et descendis au poste de police des Batignolles, où je racontai tout aux agents. »

Ceux-ci n'hésitèrent pas. Tout de suite ils virent qu'il s'agissait de la petite Odette, kidnappée hier soir.

En effet, par téléphone, ils prévinrent aussitôt M. Séguin, officier de police du commissariat de la Goutte-d'Or.

L'inspecteur Boylaut se rendit chez le matelassier, rue des Gardes, et, ensemble, dans la voiture de « Paris-presse », ils se rendirent à l'hôtel Beausséjour. On imagine la joie et l'émotion de cet homme simple. On pense aussi à sa reconnaissance envers Mme Jean qui recueillit, hébergea et nourrit son enfant.

Dans la petite chambre n° 3 d'un hôtel comme tant d'autres, il y avait foule. Mais, de tous, la petite Odette adorable bébé blond aux yeux bleus, semblait étrangère à l'émotion générale.

SUITE PAGE 3

Mme Jean remet la petite Odette à son père.
(Reportage photographique de Jacques NORMAND.)

LA FRANCE n'a pas l'intention de faire pression sur Washington pour une ultime entrevue Truman-Staline avant le pacte de l'Atlantique

On dément, au Quai d'Orsay, l'information publiée sous une forme sensationnelle par un journal du soir, selon laquelle la France proposerait à l'Amérique une ultime tentative de négociation avec l'U.R.S.S. avant la conclusion du pacte Atlantique.

On fait observer que la teneur de l'article en question ne correspond pas à cette manchette.

Après les déclarations de M. André Marie

L'AFFAIRE SAINRAPT-BRICE REBONDIT

La lettre par laquelle M. Lindon a demandé à être relevé de ses fonctions est rendue publique.

EN dépit du vote intervenu à l'Assemblée nationale à la suite de la déclaration de M. André Marie, l'affaire « Sainrapt et Brice » va-t-elle rebondir ?

Il y avait un point sur lequel les explications du garde des Sceaux avaient paru insuffisantes : c'est sur les conditions dans lesquelles M. Lindon, chef du parquet économique de la Cour de justice, avait demandé à être relevé de ses fonctions.

Rompant avec le silence des communistes à l'Assemblée, l'« Humanité » repart à l'attaque dès ce matin et publie l'extrait suivant de la lettre que le 4 octobre 1948, M. Lindon aurait adressée au procureur général Boissarie.

« J'ai appris le classement du dossier Sainrapt et Brice, le 2 octobre 1948.

» En conscience, et c'est dans son sens le plus rigoureux que j'emploie ce mot, il me serait impossible maintenant de renvoyer en Cour de justice, moi-même et sous ma signature, ceux qui ont fait moins que Sainrapt et Brice, et selon moi c'est la majorité de ceux dont l'affaire reste à régler...

» J'ai fait tout cela parce que j'avais un idéal. Faut-il, après que je l'eus ainsi servi que l'on m'impose de surcroît une action qui, selon moi, en serait la méconnaissance ? Et voilà pourquoi je vous demande, avec une insistance toujours respectueuse mais accrue, de pourvoir à mon remplacement et de me confier un poste où le devoir de plume des membres du parquet ne sera pas en complet désaccord avec les exigences qui accompagnent nécessairement la mission de rendre des décisions d'ordre juridictionnel... »

De son côté, « Franc-Tireur » écrit :

« L'affaire n'est pas mince, et son classement s'explique mal, même si la décision a été prise à la suite d'une démarche des ouvriers de l'entreprise que conduisait, dit-on, Arrachard, secrétaire général de la Fédération C.G.T. du bâtiment, membre important du parti communiste. »

Et « Franc-Tireur » de conclure :

« Il reste à M. André Marie de réclamer du parquet la reprise de l'enquête. »

Un prochain rebondissement politique paraît probable.

Devant la Cour d'appel de Bourges

Le docteur Demaret "Dr Miracle" défend son droit d'administrer le "Felena" antituberculeux et anticancéreux

Privé de son défenseur, il se révèle excellent avocat

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL GABRIEL SENCHET.)

BOURGES, 5 février.

C'EST le front haut et sûr de défendre une cause gagnée d'avance, que se présente, cet après-midi, devant la chambre des appels correctionnels de la Cour de Bourges, le docteur Demaret.

Une nouvelle fois, celui que ses clients appellent le « Docteur Miracle », va comparaître devant les juges qui devront estimer si oui ou non il exerça la médecine d'une manière illégale.

On sait que le praticien de Châteauroux fait l'objet d'une plainte déposée en avril 1948 par le Conseil de l'Ordre des médecins de l'Indre, pour l'utilisation d'un médicament qu'il appelle le « Felena » et qui, selon lui, peut guérir du cancer et de la tuberculose.

Le tribunal de Châteauroux, devant lequel il avait d'abord comparu, l'avait condamné à 30.000 francs d'amende, le docteur Demaret ayant continué d'appliquer son traitement thérapeutique malgré l'interdiction de trois ans dont l'avait frappé le Conseil de l'Ordre. Mais le « docteur Miracle » a fait appel.

Aujourd'hui, devant la cour de Bourges, il entend se présenter sans défenseur, car Me Maurice Garçon, qu'il avait sollicité, a décliné cette invitation.

— Je saurai bien me défendre tout seul, dit-il, et les milliers de lettres que mes clients enthousiastes ont adressées au parquet y suffiront.

Une argumentation serrée

Pourtant, le docteur Demaret compte se justifier complètement.

— Vous avez dit-il, le texte du jugement de l'Ordre des médecins : il est dit, d'une part, que j'exerce illégalement la médecine en utilisant un médicament secret et, d'autre part, que le médicament secret est licite. Alors ?

Le « docteur Miracle » ajoute :

— En vérité, on doit m'en vouloir

SUITE PAGE 3

UNE VILLE DES PHILIPPINES partiellement détruite par un incendie

MANILLE, 5 février (U. P.). — Selon des informations de presse, par suite d'un violent incendie qui a duré huit heures à Cotabato, dans l'île de Mindanao, on compte 10.000 sans abri. Plus de 500 maisons d'habitation et immeubles commerciaux, soit les deux tiers de la ville, ont été détruits.

En page 2
L'enquête de Louis Foy: L'Amérique de M. TRUMAN
Jean Richepin naissait il y a cent ans à Médéa
par GERARD BAUER
de l'Académie Goncourt
Lundi :
Libres opinions
HERRIOT

12.000 FAUX DOLLARS SAISIS chez deux trafiquants dans le quartier de Charonne

Les inspecteurs de la brigade financière surveillaient depuis une dizaine de jours un bar de la rue Pierre-Thimbault : « Les Glycines », qui servait de siège à des trafiquants de faux dollars. C'est ainsi qu'ils purent arrêter Alphonse Chenal, 59 ans, sur nommé « Gros Louis », qui s'apprêtait à vendre 3.000 faux dollars.

Une perquisition à son domicile a opéré la découverte de 9.000 autres faux dollars. Son complice, Léon Gérard, 51 ans, patron du café « Le Dauphin », 60, boulevard de Charonne, chez qui on a trouvé un colt et un parabellum, a été arrêté.

LA GREVE DES HOSPITALIERS SE POURSUIT

Mais les soins aux malades sont renforcés

Le comité de liaison des organisations syndicales de l'Assistance publique, C. G. T., C. F. D. T., C. G. T.-F. O., publie un communiqué dans lequel il « prend acte de l'assurance donnée par le chef du gouvernement au cours de l'audience du jeudi 3 février, d'apporter une solution favorable au conflit en cours, assurance qui a été renouvelée par le ministre de la Santé publique au cours de sa conférence du 4 février » et « considérant qu'aucune solution n'est encore intervenue », il annonce que le « grève des hospitaliers continue ».

« Toutefois, poursuit le communiqué, conformément aux engagements pris, les pourparlers se poursuivent. »

En terminant, le communiqué du comité de liaison demande aux comités de grève des établissements de renforcer, dans une large mesure, les soins d'hygiène et la sécurité des malades. — (A. F. P.).

Publicité
LA TÉLÉVISION A LA PORTÉE DE TOUS
Seul le PALAIS de la T.S.F. livre immédiatement A CRÉDIT TOUTES LES MARQUES de TÉLÉVISION petits et grands modèles depuis 68.900 frs (Garantie totale)
RADIO-PHONO-TÉLÉVISEUR
SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

EUROPEEN dans **PLUME au VENT**

JIMMY GAILLARD
JACQUELINE FRANCELL
GABAROCHE
La triomphale opérette de JEAN NOHAIN et CLAUDE PINGAUT

Tous les soirs à 21 h. - Matinées lundi 15 h., dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

BIARRITZ
METRO GEORGES-V

17e semaine !

LAURENCE OLIVIER
présente et joue
HAMLET
de William Shakespeare

et l'affluence est à son comble !...

VICTORY FILMS

GAUMONT PALACE REX

TYRONE POWER

CAPITAINE de CASTILLE

enTECHNICOLOR

Réalisation HENRY KING

JEANNE PETERS

EN EXCLUSIVITE

Le mariage de Tyrone Power et de Linda Christian, à Rome

OLYMPIA — LES PORTIQUES — LE LYNX

Un drame hallucinant !

Eric von STROHEIM dans

Le SIGNAL ROUGE

Version originale sous-titrée français

D'après VERNAC

Paramount
L'ELDORADO VF
LE RITZ VF
ELYSEES-CINEMA VO

Vous en aurez le souffle coupé !

Une création formidable de
BURT LANCASTER
LIZABETH SCOTT

L'HOMME AUX ABOIS

Production de HAL WALLIS
mise en scène par BYRON HASKIN

NAPOLÉON (Métro ÉTOILE) — Un Film WARNER BROS

les folles héritières

THE GAY SISTERS — V.O.

Le Film le plus Gai de l'Année avec

BARBARA STANWYCK et GEORGES BRENT

Pour la première fois, Rossellini sort du réalisme direct et atteint à un symbolisme surprenant qui porte l'émotion au paroxysme.
Jean F., rapatriant

Un film Violent Audacieux Authentique

Enfin un réalisateur qui fait un film avec ses yeux et avec son ventre.
Claude F., peintre

Premier film où Rossellini donne sa véritable puissance. Un des plus grands moments du cinéma.
Philippe T., photographe

allemagne année zéro

de ROBERTO ROSSELLINI

PRODUCTION UGC

ERMITAGE
72, CHAMPS-ELYSÉES V.O
FRANÇAIS
38, BOULEVARD DES ITALIENS V.f

GRAND PRIX LOCARNO

EN COMPLEMENT DE PROGRAMME

PILOTES DE COURSE
avec le regretté très grand champion
Jean-Pierre WIMILLE

L'Amérique de M. Truman

Aux U.S.A. tout le monde est d'accord

UN DOLLAR QUI S'ARRÊTE EST UN DOLLAR MORT

(Une enquête de notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 5 février.

ACHETEZ maintenant et vous économiserez trente pour cent », « Achetez deux boites au lieu d'une et vous gagnerez le prix d'une troisième. » « C'est chic d'être économe, achetez chez Macy's. » « Portez le chapeau X et vous serez respecté. » « Rincez-vous la bouche avec l'antiseptique W et vous réussirez. » « Rasez-vous avec la crème Y et vous serez aimé. » « Faites comme les étoiles d'Hollywood, fumez les cigarettes Z. »

Achetez, dépensez, achetez toujours... Si vous cessez d'acheter, la machine s'arrête et c'est vous qui en souffrirez, car vous réduirez le pouvoir d'achat de votre voisin, donc le vôtre. Economistes, syndicalistes, capitalistes, tout le monde est d'accord : un dollar qui s'arrête est un dollar mort.

Et pour la première fois depuis la guerre, en ce début de 1949, le dollar commence à ralentir. L'offre rattrape la demande. Les commandes, accumulées pendant que l'industrie était occupée à fabriquer des armes, s'épuisent. Les stocks de bois et de matériaux de construction ont augmenté de 79 p. 100 depuis l'année dernière. Les meubles, de 55 p. 100 ; les appareils électriques, de 41 p. 100 ; les chaussures, de 39 p. 100 ; les habits, de 27 p. 100 ; l'huile lourde, de 62 p. 100; le papier journal, de 12 p. 100 ; le caoutchouc, les produits chimiques sont en excédent. 70.000 tonnes de charbon, 120.000 cuisinières électriques, 230.000 réfrigérateurs attendent des acheteurs. 40 p. 100 des quatre millions de commandes d'automobiles ont été annulées, soit parce que le client avait passé la même commande à deux ou trois agents à la fois pour être plus sûr d'avoir une voiture neuve, soit tout simplement parce qu'il a renoncé à acheter une nouvelle auto. Et avec une production probable de cinq millions de voitures cette année, l'industrie automobile aura rattrapé son retard d'ici 1950...

Conséquences : les prix baissent, les commerçants courent après les clients, en certains endroits on débauche. Le dollar s'arrête, la machine va-t-elle craquer ?

Non, répondent les services économiques du ministère de l'Agriculture, qui prédisent : vingt-cinq ans de prospérité, en 1975, un standard de vie supérieur de 50 p. 100 à celui (record) de cette année ; 177 millions d'habitants, 30 millions de plus que maintenant ; 70 millions d'ouvriers, 10 millions de plus que cette année.

Et, grâce aux progrès de la technique industrielle, le rendement aura augmenté d'au moins 50 p. 100 ; donc, le revenu réel de chaque travailleur sera supérieur de 40 à 50 p. 100 à celui de 1949. Bref, en 1975, Mr. and Mrs. Smith auront chacun leur voiture. Mrs. Smith, qui dépense déjà dix milliards de dollars par an pour se coiffer, se farder, s'habiller et se déshabiller, en dépensera quinze. Et Mr. Smith, qui boit aussi pour une dizaine de milliards de dollars de whisky chaque année, en boira peut-être bien quinze, si le régime sec n'est pas revenu d'ici là...

Un vaste courant d'échange universel

Mais la machine qui ralentit, ne s'arrêtera-t-elle pas avant ?

Impossible, répondent les experts, tant que les Etats-Unis dépenseront quinze milliards de dollars par an pour se réarmer ; vingt milliards échelonnés sur cinq ou dix ans pour réarmer l'Europe Occidentale ; quatre milliards par an pour le plan Marshall. Plus la construction d'un million d'habitations à bon marché ; la mise en route de grands travaux d'utilité publique comme la Columbia Valley Authority ; l'extension des Assurances sociales et la création d'un système d'assurance santé ; le maintien des prix agricoles à un niveau stable, etc... Sans compter l'industrie privée qui compte dépenser 55 milliards de dollars d'ici 1953 pour moderniser et agrandir ses usines.

Le Fair Deal a-t-il supprimé le grand dilemme Américain : Exporter ou périr ? Depuis un an, les exportations américaines ont diminué de 30 %, malgré le plan Marshall. La France, à elle seule, a réduit ses achats de produits américains de 40 %. Hollywood est en chômage, faute de marchés étrangers.

Les U.S.A. peuvent-ils encore vendre leur surproduction dans un monde appauvri, sans dollars, où chaque pays s'efforce de reconstituer son industrie nationale ?

Oui, répondent les experts :

Si un vaste courant d'échanges peut s'établir entre les U.S.A. et le reste du monde, communistes compris.

Si le plan Marshall réussit, c'est-à-dire élève le standard of living de l'Européen à un niveau qui lui permette à nouveau d'acheter et de vendre aux U.S.A.

Si le « plan Acheson », le plan de développement des régions sous-développées du monde avec des capitaux, ingénieurs, savants, ouvriers américains est appliqué avec audace et vigueur aux régions qui en ont le plus besoin.

C'est le Fair Deal étendu au monde entier. C'est aussi, disent certains, la « botte secrète » du président Truman contre le communisme.

Le « plan Acheson » est surtout destiné aux régions sous-développées d'Afrique et d'Asie.

En Afrique, il servira à découvrir et exploiter les ressources minérales et végétales du Continent Noir, à construire des routes et des voies ferrées et éventuellement à donner aux peuples de ces régions les moyens de s'émanciper.

Mais c'est en Asie que le plan Acheson peut devenir la contre-partie du Plan Marshall en barrant la route au communisme. Anglais et Américains coopèrent déjà en Malaisie et les U.S.A. sont prêts à aider la République d'Indonésie à s'établir aussitôt que les Hollandais lui auront donné son indépendance.

Le « plan Acheson » n'est pas encore au point, mais étant donné qu'il s'adressera à des pays et à des populations entièrement différents de ceux de l'Europe Occidentale, il ne ressemblera pas au plan Marshall. Le gouvernement ne serait d'abord qu'à « garantir » les capitaux avancés par des entreprises privées et à dresser un plan d'ensemble destiné à éviter la confusion, les chevauchements, etc... Son but sera d'abord d'aider les Asiatiques à adopter les techniques industrielles occidentales et de leur fournir les capitaux et les connaissances techniques pour établir des industries viables et pour moderniser leur agriculture.

Le président Truman est convaincu que le succès du communisme en Extrême-Orient est dû à la misère de ses habitants. Si leur standard de vie peut être relevé de deux pour cent, M. Truman croit que le communisme perdra les attraits qu'il peut avoir pour une population misérable comme celle de la Chine ou de l'Inde.

C'est la « botte secrète » du président Truman grâce à laquelle il espère 1° endiguer le communisme en Extrême-Orient ; 2° relever la condition humaine des populations d'Afrique et d'Asie ; 3° donner aux U.S.A. les moyens d'exporter sans « envahir » les marchés d'autres pays.

C'est le « World Fair Deal ».

Copyright 1949, by Louis Foy and Paris-presse-l'intransigeant.

- Les U.S.A. peuvent-ils encore vendre leur surproduction ?

- Oui, si le plan Marshall réussit en Europe et si le plan Acheson est appliqué en Asie et en Afrique.

Prochain article :

« ATOME ET BE BOP »

Poète des *BLASPHEMES* et des *GUEUX*

JEAN RICHEPIN il y a cent ans naissait à Médéa

SON père était un médecin militaire et c'est à cette circonstance que Jean Richepin fut en naître en Algérie, à Médéa, le 4 février 1849. C'est peut-être aussi au lieu de cette naissance — quoiqu'il ait fait toutes ses études à Paris — que Richepin aura dû la chaleur de son sang, la couleur de son inspiration et ce goût de « baroud » qui a, si longtemps, agité son existence. Sa renommée fut considérable, sa légende sans cesse accrue. Mais quels oublis pour son centenaire ! On chercherait vainement une rue Jean-Richepin, un témoignage parisien, une manifestation de l'Académie française... Tout se passe comme si ce poète qui fut si célèbre, et si applaudi, était vraiment enseveli dans l'oubli.

Ce serait injuste. Il a remué beaucoup de choses : la jeunesse au Quartier Latin, la prosodie dans ses premiers vers, le théâtre dans ses pièces romantiques, et plus tard, par la fougue et l'éloquence de sa parole, les foules virginales des « Annales ». Est-ce donc que sa personne, son brun visage aux yeux clairs, l'accent décidé de ses entreprises eurent plus d'importance que ses vers ? Mais ses vers n'eurent-ils pas, lorsqu'il les publia, une résonance profonde ? Certainement. Quand après être sorti de l'Ecole Normale, et avoir mené grand bruit au Quartier Latin avec ses amis Raoul Ponchon, Maurice Boucher et Paul Bourget, il fit paraître, en 1876, « Chanson des Gueux », il fut salué comme un descendant authentique de Villon. C'était peut-être beaucoup dire; mais on trouvait dans ce premier livre, l'éclat verbal, ce bonheur sonore de la rime, cette brillante facilité qui marquèrent toute son œuvre.

Le poète avait dans « La Chanson des Gueux » le rire, l'air de la bohème, exalté l'ivresse de la vie nomade ; avec son second livre « Les Caresses » (1877) il demanda à l'amour cette liberté qu'il venait d'exiger de la révolte ; et, l'amour assouvi, il prétendit affirmer son indépendance envers tous les dogmes et tous les respects et il lança « Les Blasphèmes » à la face du ciel... Cette trilogie poétique, appuyée par quelques manifestations personnelles, firent à Richepin une gloire dont il allait porter la renommée dans le roman avec « La Glu » et « Miarka la fille à l'ours » (fresque romancée de la vie gitane) puis au théâtre où son plus grand succès fut « Le Chemineau ». Quelques survivants de cette époque se souviennent encore des vers que le chemineau prononçait, ponctué chaque soir par les applaudissements des galeries : « Je pense aux blés coupés qui ne sont pas les nôtres. Et dont les épis mûrs font du pain pour les autres... »

Ces gueuseries, ces blasphèmes, ces révoltes prirent différents aspects et différents titres dans l'œuvre multiple de Jean Richepin ; et elles finirent à l'Académie française où Maurice Barrès le reçut avec une amicale ironie. Lorsqu'il mourut, en 1926, l'ardeur de Jean Richepin était assagie mais il possédait encore l'amour des rimes frappées dans un métal éclatant ; et, dans son beau regard, la flamme d'un homme qui avait beaucoup aimé la vie. Ces dons méritent mieux que l'oubli. L'amour de la vie et de ses libertés est une leçon qu'il conviendrait peut-être de réapprendre.

Gérard BAUER
de l'Académie Goncourt.

Paul ELUARD a ramené sur terre le peintre Roger Chastel

Roger Chastel, charmant peintre abstrait, revenu soudain aux choses de la terre, rêvait de consacrer pour une fois au moins ses dons plastiques aux animaux plutôt qu'aux hommes ou aux choses.

Paul Eluard, dont il aimait les œuvres, devait lui permettre de réaliser cette espérance déjà lointaine.

Sous le titre du « Bestiaire », après deux ans de labeur, illustrant fidèlement tous les poèmes d'Eluard consacrés à nos frères injustement dénommés inférieurs. Roger Chastel publie aujourd'hui, chez Maeght, un ouvrage merveilleux. Ses gravures sont comme le prolongement de l'œuvre du poète. Après avoir conçu cet ensemble de 55 eaux-fortes, l'artiste a tiré lui-même chacune d'elles, c'est-à-dire qu'il a passé 24.000 fois une planche sous la presse.

Ainsi, grâce à cette intime alliance d'un peintre et d'un poète, presque tous les animaux de la création défilent sous nos yeux; les oiseaux ont dans cette œuvre une place prépondérante : la chouette surtout, avec sa « tournure de déesse ».

En parcourant ces planches, le spectateur comprend mieux ces vers de Paul Eluard :

Je suis avec toutes les bêtes,
Pour m'oublier parmi les hommes.

René BAROTTE.

CIRQUE D'HIVER

AUJOURD'HUI
à 15 h. et en soirée à 21 h.

DEBUT SENSATIONNEL
du nouveau spectacle

"REPORTER"

LE PLUS PETIT ELEPHANT du monde, venu de Saïgon par la voie des airs VOUS EMERVEILLERA

LES FAUVES
LA CAVALERIE
et
15 attractions inédites

DIMANCHE 14 et 17 h. 2 matinées

TOUS LES SOIRS à 20 h. 45

SALLE CHAUFFEE

UN P'TIT MARI EN OR
MET LE PUBLIC EN JOIE A LA PORTE St-MARTIN

2 MOITIES — 1 TOUT

car la moitié de Paris va tous les jours, à 16 h. 30, au « Central-Avenue », 21, Champs-Elysées, au Thé élégantissime au prix modératissime : musique douce, tangos, sambas, New-Orleans, be-bop, avec FRED ADISON. Et l'autre moitié va, tous les soirs, voir le DEMI-BURLESQUE du tonnerre avec les dames dévoilées, etc... et MATHILDE CASADESUS.

STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon. - ETOile 19-93

VARVARA

(L'INSTITUTRICE DU VILLAGE)

Authentique chef-d'œuvre russe

Version originale - Sous-titres français

POUR OU CONTRE ?

le PROCES

UN FILM DE PABST

une nouvelle affaire Dreyfus !

en exclusivité
CINÉ-OPÉRA
32 AV DE L'OPÉRA

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE Vicki BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR Anne-Marie HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, a suivi au Mexique son amant, Felipe de Las Fuentes, riche propriétaire d'une mine d'argent. Elle a abandonné pour lui Weimar et son mari, mais après trois ans de bonheur une inondation a ravagé le puits, et le couple est tombé dans la gêne...

56. - Son mal, c'est l'Espagne...

QUAND Felipe me revint, après avoir été relâché, c'était un homme fini. Du gros scandale du « vif-argent », il s'en était tiré en laissant aux mains rapaces des autorités les précieux flacons de mercure dont la cachette avait été découverte. Il avait laissé entre leurs serres jusqu'au dernier peso économisé pour reprendre La Ramita, laissé une parcelle de sa réputation, de lui-même et de son honneur. Laissé derrière lui la seule espérance qui l'avait soutenu et conduit dans cette aventure désespérée.

Felipe s'en était tiré pas tellement parce que les autorités cyniques et indulgentes croyaient en son innocence, mais parce qu'on ne pouvait laisser un homme de sa race et de son rang — qui étaient leur propre race et leur propre classe — tomber en discrédit. Pas rasé, les mains vides et le regard apathique il passait au lit la plus grande partie de la journée.

Pendant ce temps j'étais aux prises avec le brutal problème, nouveau pour moi, de la subsistance. Comment, sans argent, payer de la nourriture et un abri ? Comment faire un autre homme de cet homme de cet homme naufragé, ruiné ?... Il y avait là quelque chose, une bizarre satisfaction, un étrange orgueil : c'était ça la vie, oui cela aussi c'était la vie. C'était la vie que des millions de femmes connaissaient. Pourrais-je la supporter? Pourrais-je y résister aussi bien que mes sœurs? Oui, oh ! oui, je pourrais aussi bien et mieux. Et j'estimais à une valeur nouvelle ma force et ma personnalité.

« Parfois je vois Felipe comme un malade ; il ne fait pas les choses elles lui arrivent. Je ne connais pas cette maladie, je puis seulement espérer qu'elle passera », dis-je un jour à don Lorenzo.

Il me sourit de son terne sourire. Depuis qu'on avait tué Romero il venait me voir presque chaque jour. Il parlait sans arrêt mais ne mentionnait jamais le nom qui occupait son esprit. Je pensais qu'il avait peur de la solitude, peur du silence qui l'engloutirait et lui permettrait d'imaginer l'instant où il s'arrêterait de parler, de lire à haute voix, d'annoter, de faire des cours.

— Je puis vous dire le nom de la maladie de don Felipe, me répondit-il. Son mal, c'est l'Espagne !

— Etre Espagnol semble un mal incurable. (J'essayai une pauvre plaisanterie.) Mais vous êtes Espagnol vous-même. Il n'y a pas de remède ?

— Je vais vous dire ce qui met les Espagnols à part, dona Clara. C'est leur constante certitude de l'omniprésence de la mort, et en dépit de cela, le mépris total qu'ils en ont. C'est cette distinction qui nous donne à nous autres Espagnols notre sens singulier et un peu comique de l'orgueil et de l'honneur. En don Felipe, en moi-même et dans tout Espagnol des classes élevées on trouve beaucoup de l'immortel don Quichotte de Cervantes. Nous manquons de cette qualité sur laquelle un Américain du Nord contemporain, du nom de Thomas Paine, a écrit un ouvrage expliqué appelé *Common Sense*. Nous adorons la pompe, l'étalage et la *grandeza*. Quant à don Felipe, je suis toujours touché par sa fidelité à un fantôme d'Espagne, une Espagne qui n'existe pas en réalité. »

Don Lorenzo se mit à arpenter l'étroit espace de la terrasse, les mains croisées derrière le dos comme s'il s'adressait à une classe d'étudiants. J'écoutais, tout en levant les chemises de Felipe. Depuis peu, nous vivions dans une telle pauvreté que nous avions renvoyé les bonnes plutôt que de les rendre témoins de notre déclin et leur permettre d'en faire des gorges chaudes au marché ou à la fontaine publique.

« Il fut un temps, pas tellement éloigné, où être Espagnol était quelque chose dont on pouvait être fier, déclama don Lorenzo ; particulièrement dans les colonies. On aurait pu être un muletier en Espagne, ici on était le Blanco, l'Européen... On était le maître, l'aristocrate, le seigneur ; on était roi de par la naissance. On pouvait être malchanceux et tout perdre, comme il est advenu à don Felipe, on était encore un Espagnol ayant droit à toutes les prérogatives d'une condition élevée. Mais ces temps sont passés, dona Clara, et, par Dieu, il ne nous reste rien, en Espagne dont on puisse être fier. »

Je crus que Felipe m'avait appelé, mais quand je descendis et jetai un coup d'œil à la porte entr'ouverte, il était toujours assis, les bras pendants et les yeux ternes.

« Venez un peu sur la terrasse. Il y fait très bon et bientôt nous aurons un coucher de soleil magnifique. »

Il secoua la tête :

« Je n'ai pas le temps, dit-il. Vous ne voyez pas que je travaille ? »

Je ne pus m'empêcher de ricaner en laissant ce désir d'Espagnol dans la chambre à coucher, pour retrouver sur la terrasse un déchu d'un autre genre.

« Que disions-nous donc, dona Clara ? demanda don Lorenzo sortant de sa méditation. Ah ! oui, l'Espagne. L'Espagne, dona Clara, est comme une prostituée dans une ruelle obscure qui débat son prix avec ses clients et qui, en fin de compte, obligée d'en rabattre, est frustrée par eux tous de ses déshonorants salaires.

» Et maintenant, la dernière honte : le roi, la reine et l'infant don Fernando, ils sont tous à flatter ce Napoléon Bonaparte, chacun à son tour, et à essayer de renchérir les uns sur les autres pour obtenir ses faveurs. Sont-ils aveugles ? Sont-ils maudits ? Ne peuvent-ils voir que l'empereur français attend de prendre la couronne d'Espagne pour lui-même ? Suicide, dona Clara, suicide par égoïsme, cupidité et ignorance notoire...

» Il apparaît que des hommes comme don Felipe sont incapables de mêler leur sort à celui du peuple, pas plus ici que dans la Péninsule. Voilà la maladie de l'Espagne, et don Felipe en est une parcelle et un porteur de cette maladie... Il craint la rébellion qui couve ; il sait ce que signifie les malédictions murmurées dans les rues sur son passage. Mais étant Espagnol, il est incapable d'agir d'une façon rationnelle. Oh ! je le comprends si bien et tout ce que je puis dire est : que Dieu ait pitié de nous tous. »

C'était un beau discours, bien venu et sonore, assez convaincant, de la meilleure manière et dans le meilleur style castillan, et en le terminant don Lorenzo de Lara avait pris une posture très espagnole en contradiction avec toutes ses paroles accusatrices.

Sa belle main droite tachée d'encre placée dans les plis d'une vieille chemise sale et effilochée, il se tenait là comme n'importe lequel de ces monuments dont sa race n'est jamais rassasiée. Je le remerciai de sa dissertation et m'en fus dans la cuisine griller du blé pour don Quichotte.

(A suivre.)

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Musique variée ; 22 h. 45, Soliste.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., La femme au foyer ; 22 h. 15, L'art et la vie.

THEATRE. — 20 h. 30, « Un Taciturne », de Roger Martin du Gard.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., A bâtons rompus, par Francis Poulenc ; 20 h., Les Gay Ninetles, par Jacques Charles ; 20 h. 35, La ronde des ondes ; 22 h., Les plus belles lettres d'amour.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 50, Concerts Lamoureux ; 20 h. 30, Musique de chambre.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 20, Service protestant ; 10 h., Grand-messe.

VARIETES. — 7 h. 30, Flânerie du dimanche ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Voyage sans départ ; 19 h. 35, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 20, Sélection ; 21 h. 20, Amitiés littéraires des musiciens.

THEATRE. — 13 h. 15, Théâtre d'enfants, « Les Mains Sales », pièce de Jean-Paul Sartre ; 15 h. 40, « Hans, le joueur de flûte », opéra-comique de Louis Ganne ; 17 h. 15, « Les Monstres sacrés » ; 21 h., La Compagnie Madeleine Renaud-J.-L. Barrault.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., Jacques Hélian et son orchestre ; 15 h. 30, Bernard Hilda et son orchestre ; 18 h., Jazz ; 21 h. 45, Jazz symphonique ; 22 h. 30, Le club de l'accordéon.

VARIETES. — 8 h., Le kiosque à musique ; 8 h. 50, Souvenirs et chansons ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h., Touring Club de France ; 10 h. 30, Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h., Le parti d'en rire ; 11 h. 30, Le magazine de la radio ; 12 h. 50, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 35, La kermesse aux chansons ; 15 h., La règle du jeu ; 15 h. 33, Sports et musique ; 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h. 16, Comme le temps passe ; 19 h. 30, Paris vous parle ; 20 h. 5, Mon seul espoir ; 20 h. 20, Histoire de la Trompette Noire ; 20 h. 35, Changement de décor, avec Jean Nohain.

AUJOURD'HUI ET TOUS LES JOURS A 15 h. ET 21 h.
LA JEUNE DANSEUSE NUE
Colette RITZ JOUE, CHANTE et DANSE
DANS LA REVUE DU MAYOL

UN AN DE SUCCES — UN AN DE TRIOMPHE

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE

VIOLETTES IMPÉRIALES

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 21 h., Rigoletto.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Manon.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Bajazet.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Chapiteau, 21 h. Q.q pas ds le cirage.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Coméd. Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Huis clos.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Le Grand Mogol
Gaîté Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hebertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins, 21 h., Montserrat.
Michel, 21 h., Le Secret des dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche, Du côté de chez Proust.
Mogador 20 h. 30, Violettes impériales.
Moncau 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là !
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Un p'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts Galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Et la police n'en savait rien.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis...
Studio Ch.-Elysées, 21 h. 15, La Vengeance d'une orpheline russe.
Théâtre Ch.-Elysées, 21 h., José Greco.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Das Kapital.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE : Alhambra, Œuvre.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Quatre tours à Paris.
Casino Montparnasse, 21 h., Fréhel.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Roberta, J. Baudoin.
Européen, 21 h., Plume au vent.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan. Rouge
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Reverbe, Les Idalys.
Medrano, 21 h., Les Zemganno, Les Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma : le film d'art (Sarah Bernhardt, Le Bargy, Paul Mounet) : dimanche 6 février : Hommage à Max Linder.

FILMS FRANÇAIS

Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, La Route inconnue.
Broadway, Rapide de nuit.
Bonaparte, Angèle.
California, Rapide de nuit.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinevog, Les Casse-Pieds.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Colisée, La Route inconnue.
Demours, L'Inévitable M. Dubois.
Gaumont-Théâtre, La Route inconnue.
Images, Piège à hommes.
Lynx, Le Signal rouge.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Monte-Carlo, Piège à hommes.
Olympia, Le Signal rouge.
Pagode, Bagarres.
Panthéon, Femme sans passé.
Perrère, Les Casse-Pieds.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Portiques, Le Signal rouge.
Radio-Ciné Opéra, Piège à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Le Puritain.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Ursulines, Parade du temps perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, Les Liens du passé.
Avenue, Hangover Square.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Boul'Mich', Brume de mes rêves.
Caméo, Aventures en Birmanie.
César, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opéra, Le Procès.
Ciné-Etoile, La Chanson du souvenir.
Delambre, Le Crime est presque parfait.
Elysées-Cinéma, L'Homme aux abois.
Ermitage, Allemagne année zéro.
Gaîté-Rochechouart, Je suis un fugitif.
La Royale, Duel au soleil.
Les Vedettes, Belle Jeunesse.
Lord-Byron, La Rose du crime.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Midi-Minuit, Convoi vers la Russie.
Napoléon, Les Folles Héritières.
Normandie, Demain viendra toujours.
Paris, Duel au soleil.
Reflets, La Maison de mon père.
Régent Caumartin, Grève d'amour.
Studio Raspail 216, Swing Circus.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné-Michedière, Le Grand Boum de Laurel et Hardy.
Dauphin-Cadet, Dieu est mort.
Eldorado, L'Homme aux abois.
Empire, L'Homme au masque de fer.
Français, Allemagne année zéro.
Gaité-Clichy, Laurel et Hardy conscrits.
Gaumont-Palace, Capitaine de Castille.
Helder, César et Cléopâtre.
Impérial, La Piste de Santa-Fé.
Max-Linder, Demain viendra toujours.
Moulin-Rouge, Demain viendra toujours.
New-York, Oscar.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish
Paramount, L'Homme aux abois.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Rex, Capitaine de Castille.
Ritz, L'Homme aux abois.
Royal-Haussmann (Club), La Chanson du souvenir.
Royal-Haussmann (Meliès), Duel au soleil.
Studio Rivoli, Massacre à Furnace Creek.
Studio Universel, Sept ans de malheur.
Scala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

MEDRANO
Le cirque de Paris

AUJOURD'HUI, 15 h., 21 h., DEBUTS UN PROGRAMME SENSATIONNEL avec tous les

"MAGICIENS de la PISTE"

... les hommes volants
LES ZEMGANNO

... le roi des magiciens
TEDDY STRIK et Cie

... le jongleur aux étoiles
EDOARDO RASPINI

... le maître écuyer
YVES DE LA COUR

... les magiciens du rire
LES FRATELLINI

et 8 attract. inédites!

175e BOUFFES PARISIENS

LE MARI NE COMPTE PAS

12 DERNIERES

TH. des VARIETES

SACHA GUITRY
dans
AUX DEUX COLOMBES

10 DERNIERES

THEATRE ST-GEORGES

Jacques Dumesnil — Sophie Desmarets

UNE FEMME LIBRE

d'Armand SALACROU
de l'Académie Goncourt

Ce soir Samedi PREMIERE

FOLIES-BERGERE

Tous les soirs 20 h. 30. Mat. Dim. 14 h. 30

Dernière le 6 février en soirée

Le merveil. revue de Michel GYARMATHY

C'EST DE LA FOLIE

après trois ans d'un succès sans précédent va partir pour l'Angleterre avec ses tableaux fameux Ivoires de Chine, l'Enfer des Femmes, la Chasse, Chopin, Putiphar, la Folie des Docks

2 DERNIERS JOURS

AU PALACE SEULE EXCLUSIVITE

CINECRAN-CAUMARTIN

COLISÉE
AUBERT PALACE
GAUMONT THEATRE

LA ROUTE INCONNUE

CHARLES DE FOUCAULD AU MAROC

LÉON POIRIER

ROBERT DARÈME

LUCAS GRIDOUX, LEONCE BEN SOUIRAH

Prod. C.I.M. ABEL JACQUIN, LISETTE LANVIN, ZEMANE GUELA, MARIE JOSE DARÈME

DUEL au Soleil

LE PARIS CHAMPS-ELYSÉES
LA ROYALE MADELEINE
ROYAL HAUSSMANN MELIÈS - RICHELIEU DROUOT
VERSION ORIG. VERS. FRANÇ.

Les Américains durcissent leur attitude devant les Russes en Allemagne

ILS BOUCHENT LE «TROU ROUTIER» ET NE VEULENT PLUS ACCEPTER LE MARK ORIENTAL DANS LES SECTEURS OUEST DE BERLIN

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 5 février (par câble).

LES Anglo-Américains ont bouché hier une fuite importante dans le contre-blocus de Berlin en interdisant tout trafic routier entre la bizone et la zone soviétique.

Cette mesure était prévue depuis que l'U.R.S.S. avait imposé le blocus de Berlin, mais, pour une raison inconnue, les autorités britanniques avaient attendu jusqu'à hier pour l'appliquer, bien que des camions chargés d'appareillage électrique hollandais et des matières premières d'Allemagne, rebaptisés suisses après retour de la frontière helvétique, destinés à la zone russe, avaient pris place dans le trafic ferroviaire.

On s'attend, maintenant, à ce que les autorités alliées mettent fin sans délai aux dernières fuites entre la zone soviétique et la bizone.

Quatre-vingt-dix wagons de marchandises, rebaptisés première d'Allemagne, rebaptisés la circulation ferroviaire entre l'Europe occidentale et l'Europe orientale, pour les marchandises destinées au delà de la zone soviétique, est toujours permise. Même si ces deux fuites sont bouchées, la voie maritime par la mer du Nord et la Baltique continue d'être ouverte.

Bien que la décision prise hier n'ait pas autrement ému les milieux politiques américains, le fait, venant immédiatement après les déclarations de Truman et d'Acheson, montre que le gouvernement américain est décidé à affermir son attitude envers l'U.R.S.S.

On pense ici que c'est une bonne tactique, puisque la situation politique des États-Unis et des démocraties devient de plus en plus forte avec chaque jour qui les rapproche de la signature de l'alliance de l'Atlantique et du réarmement de l'Europe occidentale.

Le problème monétaire

Est-ce une coïncidence ? Hier seulement on a appris, à l'O.N.U., que le gouvernement américain était sur le point d'écarter l'accord de Moscou du 30 août, selon lequel l'U.R.S.S. aurait accepté de lever le blocus de Berlin contre l'introduction du mark soviétique comme seule monnaie d'échange dans l'ancienne capitale du Reich.

Les Etats-Unis seraient décidés à maintenir *le mark occidental comme seule monnaie valable dans les secteurs Ouest de Berlin*, jusqu 'à ce que le gouvernement central ait été rétabli dans la ville.

Tout ceci confirme que la carence soviétique a forcé les Etats-Unis à renoncer, pour le moment, à arriver à une entente avec l'U.R.S.S. et l'Allemagne et que le comité « neutre » de Genève, qui essaie, depuis la fin de l'Assemblée générale de l'O.N.U., de trouver une formule acceptable pour tous, perd son temps.

RÉUNION des «4 Grands» «inopportune»

jugent les Américains

WASHINGTON, 5 février (A.F.P.) — A la suite d'informations officielles en provenance de Moscou, selon lesquelles Staline serait prêt à rencontrer MM. Truman, Attlee et Queuille, les milieux officiels américains qualifient « d'inopportune » une réunion immédiate des Quatre Grands.

On ajoute que cette invitation soviétique ne pourrait être prise au sérieux que si elle était exprimée par une note officielle du Kremlin remise aux trois gouvernements par les ambassadeurs soviétiques dans ces capitales.

Les dirigeants américains justifient cette attitude en exposant que l'échec d'une conférence à quatre serait « tragique pour le monde » et ils estiment que pour réunir le plus de garanties possibles de sa réussite, il est nécessaire qu'une telle réunion n'ait lieu qu'après la conclusion du pacte Atlantique et la levée du blocus de Berlin.

MARKOS

(Suite de la première page.)

lon lesquels le général Markos aurait été exécuté par les communistes pour « n'avoir pas réussi à conquérir la Grèce ».

Le généralissime Papagos croit que Markos a été tout simplement « liquidé ».

Pour M. Tsladaris, la conclusion à tirer de cette nouvelle est qu'il a été procédé à une « purge » au sein du parti communiste.

D'autres rappellent un bruit qui avait couru récemment et selon lequel Markos avait été blessé au cours de la campagne gouvernementale, dans les monts Grammos. Certaines informations avaient précisé, à l'époque, que Markos avait été transporté dans un hôpital albanais. Depuis lors, on n'avait plus eu aucune information digne de foi quant à ses activités.

Toutefois, si Markos était seulement blessé, les communistes n'auraient pas manqué de trouver un mot aimable pour leur chef, alors que le communiqué s'est tenu dans des termes qu'on emploie pour des personnes en disgrâce. Il s'agit donc bel et bien d'un « limogeage », sinon d'une exécution

« MARKOS N'EST PAS MALADE... », dit « Grèce Libre »

BELGRADE, 5 février. (A.F.P.) — On déclare que la radio de la Grèce libre, captée régulièrement ici n'a fait jusqu'à présent aucune mention de la maladie du général Markos qui a été annoncée par l'état-major gouvernemental grec ni de modifications dans la composition du bureau politique du parti communiste grec.

Le général Markos jouit d'un grand prestige et d'une grande popularité en Yougoslavie et sa disparition de la scène politique si elle était confirmée, ne manquerait pas de créer une sensation parmi les communistes yougoslaves.

DEUX NOUVELLES DIVISIONS SOVIETIQUES EN ZONE RUSSE

BERLIN, 5 février. (A.F.P.) — Selon des dépêches publiées par les journaux berlinois, deux nouvelles divisions d'infanterie soviétiques sont arrivées en zone russe, où elles auront leurs cantonnements près de Warer, dans le Mecklenburg. Les autorités soviétiques auraient réquisitionné de la main-d'œuvre pour construire des cantonnements pour des effectifs de 20.000 à 40.000 hommes.

6 ŒUFS + 24 PIMENTS + 4 PERNODS = MORT

OLORON, 5 février. — Le jeune Besaure, d'Asasp (Basses-Pyrénées), avait fait le pari, avec plusieurs de ses camarades, de manger, en guise de repas, six œufs, 24 piments de Cayenne et de boire quatre Pernod.

Il a pleinement réussi, mais il dut s'aliter peu après. Il est mort quelques jours plus tard d'atroces souffrances. Il était âgé de vingt-quatre ans. — (A.F.P.)

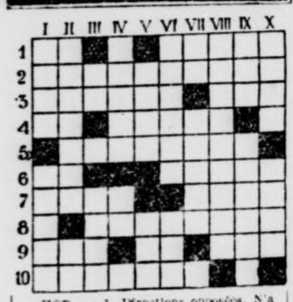
Dans la Légion d'honneur

Au « Journal Officiel » de ce matin, nous relevons dans les nominations, au grade de chevalier de la Légion d'honneur, le nom de notre excellent confrère Sam Cohen, directeur de la rédaction de « France-Soir ».

Ancien chef des informations au « Matin », avant guerre, notre confrère se retira en Algérie pendant l'occupation. A la libération de l'Afrique, il devint rédacteur en chef de « Combat », imprimé à Alger, puis rédacteur en chef de l'agence « France-Presse ». En novembre 1944, il fut un des premiers rédacteurs en chef de « Paris-presse ». Nos sincères félicitations.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Directions opposées. N'a pas peur. — 2. Peurs. — 3. Bravés par ceux qui n'ont pas peur. Fleuve. — 4. En épelant : tentative. Philosophe. — 5. Ainsi font les soldats sans peur. — 6. Celui qui en a a peur de le perdre. N'eut pas peur d'exagérer. — 7. Prénom masculin. En quoi on cherche à rassurer ceux qui sont malades de peur. — 8. La peur fait parfois tirer celle d'alarme. — 9. On a plus peur pour elle que pour ses biens. Elle avait peur d'Argus. Lancés par des rois peur d'Argus. Lancés par des rois pour quand il est déchaîné.

VER. — I. Punaise aquatique. Il n'a pas peur de Marius. — II. Son apparition fait peur. Prouom. — III. L'avare a toujours peur pour le sien. Elle n'a pas peur. — IV. Prise par qui a peur. Cardinaux. — V. Il n'est plus temps d'avoir peur quand ce mot est prodigué. Le coupable le fait par peur du châtiment. — VI. Lieu de plaisir. La peur de peigner les gens nous empêche souvent de le dire. — VII. Initiales d'un graveur. Qui a peu servi. — VIII. On en a toujours peur lorsque les grands voyagent. — IX. Elle ne connaît pas encore la peur. Fils de Neptune. — X. Ne redoute pas les arrêts de Thémis. Marchent souvent par peur du bâton.

Solution du problème N° 1.024

HOR. — 1. Maternelle. — 2. Amenuisées. — 3. Mines. Anne. — 4. Médas. U.S.A. — 5. Iso. Is. — 6. Nielluire. — 7. Ese. Sol. — 8. Rt. Nobles. — 9. Espalliers. — 10. Sel. Et.

VER. — I. Mammifères. — II. Amies. Slee. — III. Tendons. P.L. — IV. Eude. Idéa. — V. Russe. Od. — VI. N. Allbi. — VII. Esaü. Les. — VIII. Léna. User. — IX. Léna. Rosse. — X. E.S.E. Tel.

Menace grave pour l'économie de l'Europe orientale

Selon les autorités anglaises de Dusseldorf, y compris le général Bishop, le contre-blocus que les Alliés ont décrété frappe durement la zone soviétique de l'Allemagne. En effet, les industries transformatrices disposées autour de Leipzig, de Dresde, de Chemnitz représentent environ 62 0/0 de toute l'industrie transformatrice allemande, notamment dans le domaine des machines outils, des machines à écrire, du matériel de travaux publics et de l'industrie d'installations électriques (grands transformateurs, etc ..).

Or, toute cette industrie se servait surtout de produits semi-fabriqués provenant de la Ruhr et de la Rhénanie.

Sa situation est devenue très difficile et un ralentissement très sensible y a déjà été constaté. Le renforcement du blocus interdisant tout envoi vers l'Est met l'économie de la zone soviétique devant une épreuve extrêmement grave. Le chômage y sévit déjà et ne peut que s'étendre.

Le ralentissement de la production est d'autant plus dangereux pour l'U.R.S.S. que les pays balkaniques qu'elle contrôle ont toujours été ravitaillés par les produits allemands. C'est à ce fait que l'on devait l'obstination de l'U.R.S.S. d'exiger des réparations par prélèvement sur la production courante de l'Allemagne.

L'ensemble du Bloc oriental va se ressentir de plus en plus de la pénurie de produits et il est douteux que l'U.R.S.S. puisse distraire de son propre plan quinquennal des produits nécessaires pour parer, ne fût-ce que partiellement, à l'impossibilité pour la zone est de l'Allemagne de continuer à faire marcher son industrie sevrée de la production de la Ruhr.

Y. D.

courses

RESULTATS DE VINCENNES

PRIX D'AUCH

1. Chambord (G. Roussel) (110) ..G. 26 à Mme Noc. Dec. ..... P. 12
2. Ulysse III (J.-M. Agricola) (107) P. 15
3. Orion Volo (A. Morel) (106) ..P. 15

Temps : 2'11" 7/10, 2'16" 4/10, 2'17". — Réduction km. : 1'34" 1/10.

N. pl. : 101, 102, 104, 105, 108, 109, 111, 114, 116, 121, 124.

PRIX DE VERNEUIL

1. Alleluia Bausey (R.-C. Sim.) (201) G. 18 à M. A. Decaux ..... P. 15
2. Alleuse III (A. Manger) (206) P. 26
3. Arabie III (E. Neveux) (211) ..P. 27

Temps : 3'33" 8/10, 3'54" 1/10, 3'57" 2/10. Réduction km. : 1'29" 5/10.

N. pl. : 202, 203, 204, 205, 207, 209, 210, 212.

Pari double (Chambord sur Alleluia Bausey) : 63 francs.

PRIX DE RIOM

1. Bouton d'Or V (Grandguillot) (303) G. 94 à M. Dellinger ..... P. 30
2. Brizarderie (G. Roussel) (301) P. 25
3. Belle Normande (Al. Liberi) (307) P.

Temps : 3'27". 3'27" 2/10, 3'29" 1/10. — Réduction km. : 1'32".

N. pl. : 302, 304, 305.

PRIX DE BELFORT

1. Baponnou (A. Manceau) (402) ..G. 20 à J. Gourgiet ..... P.
2. Byrrhame (R. Daspet) (403) ..P.
3. Bosquito (L. Chyriaco) (407) ..P.

5' 53" 7/10, 3' 53" 8/10, 3' 54" 6/10. Red. km. : 1' 29".

Pari double (Bouton d'Or V sur Baponnou) : 255.

NECROLOGIE

On annonce la mort de la comtesse Rouillé d'Orfeuil, née Anne de Goulaine.

Ses obsèques seront célébrées en la basilique Sainte-Clotilde, le mardi 8 février, à 10 h. 30 (messe de communion).

A la table de Madame Pernelle

EPINARDS A LA BECHAMEL

Ayant soigneusement épluché les épinards, lavez-les plusieurs fois à grande eau. Egouttez puis faites-les blanchir environ un quart d'heure à l'eau salée. Egouttez puis selon votre préférence, hachez-les ou passez à la moulinette. Mettez alors à la casserole avec un bon morceau de beurre et ajoutez une béchamel assez épaisse. Mélangez bien le tout et laissez cuire quelques minutes avant de servir, poivrez, ajoutez un peu de sel si nécessaire sur un plat creux garni de croûtons frits. Au temps où l'on trouvait de la crème, c'est une béchamel à la crème que l'on employait...

ravitaillement

Ticket périmé : le n° 31, validé en janvier pour une distribution de beurre, sera périmé le 9 février.

Le mur invisible : c'est la pellicule isolant la peau de Bébé des urines et matières fécales.

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

L'agresseur du shah de Perse

avait dissimulé son revolver dans un appareil photographique

TEHERAN, 5 février. (U.P.-A.P.) — A la suite de l'attentat qui vient d'être perpétré sur le shah de Perse, hier à Téhéran, l'état de siège a été décrété pour la capitale, dont tous les points principaux sont gardés par la troupe.

C'est à l'intérieur de son appareil photographique que le jeune journaliste de l' « Action islamique », Fekhri Rai, avait dissimulé le revolver avec lequel il tira sur le souverain. Sa fonction même de reporter lui facilita sa tâche. Il put, en effet, s'approcher du shah, braqua son appareil sans éveiller de méfiance et tirer presque à bout portant.

Heureusement le shah Mohamed Reza Pahvell n'a été que légèrement blessé, et son état n'inspire aucune crainte.

Quant à son meurtrier, la police a eu de la difficulté à le tirer des mains de la foule qui voulait le lyncher. Il a dû être hospitalisé.

Le ministère de l'Intérieur confirme : Les stocks d'essence de l'armée étaient mis au pillage

Le premier de toute la presse, « Paris-presse-l'intransigeant » révélait, avant-hier, le scandale découvert au centre militaire d'approvisionnement en essence.

Cette information est confirmée ce matin par un communiqué du ministère de l'Intérieur.

Cette essence était cédée à un prix variant entre 60 et 70 francs le litre à divers garagistes, dont trois ont été arrêtés : Pirlot Joseph, 49 ans, 56, avenue des Mouineaux, à Boulogne-Billancourt ; Paven Auguste, 41 ans, 3, rue Gallieni, à Boulogne-Billancourt ; Moreau Roger, 40 ans, 168, boulevard Anatole-France, à Saint-Denis.

LES CLAUSES DU PACTE DE L'ATLANTIQUE seront publiées la semaine prochaine

WASHINGTON, 5 février (U.P.). — Selon les milieux diplomatiques, les sept pays préparant le pacte de l'Atlantique comptent publier, la semaine prochaine, un résumé des clauses jusqu'ici demeurées secrètes du traité.

L'accord serait fait sur tous les points essentiels et on discute actuellement des conditions de divulgation des détails.

On croit savoir que le traité serait conclu pour une période de seize ans et renouvelable. Il établirait un Conseil de sécurité du nord de l'Atlantique, mais ce Conseil n'aurait pas pouvoir d'obliger les nations membres à une action militaire. Avant la publication des conditions du traité, la Norvège, le Danemark, l'Islande, le Portugal et l'Italie seraient mises au courant pour leur permettre de décider éventuellement de leur adhésion.

UNE PENICHE COULE EN SEINE

Une péniche, chargée de ferraille, qui se trouvait en queue d'un train remorqué, se dirigeant vers Mantes, s'est détachée du convoi, par suite d'une avarie survenue à la coque, et a coulé.

On ne signale pas d'accident de personne. Le trafic fluvial n'a pas été interrompu.

LES OBSEQUES DE J.-P. WIMILLE

Les coureurs en automobile et les amis de notre grand champion Jean-Pierre Wimille qui désirent participer à la veillée funèbre du corps de leur camarade, sont priés de s'inscrire d'urgence à l'A.G.A.C.I., 64, boulevard de la Somme. Tél. : Galvani 57-86.

La veillée funèbre commencera dimanche 6 février, à 17 heures, et sera terminée lundi 7, à 10 heures.

LA COCHINCHINE SOUSCRIT CENT MILLIONS A L'EMPRUNT

SAIGON, 5 février (A.F.P.). — Afin de « prouver la solidarité de l'Indochine (sud Vietnam) avec l'Union française », le Conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Tran Van Huu, a décidé de souscrire pour une somme de cent millions de francs à l'emprunt de la Reconstruction.

LES OBSEQUES DE J.-P. WIMILLE

Les coureurs en automobile et les amis de notre grand champion Jean-Pierre Wimille qui désirent participer à la veillée funèbre du corps de leur camarade, sont priés de s'inscrire d'urgence à l'A.G.A.C.I., 64, boulevard de la Somme. Tél. : Galvani 57-86.

La veillée funèbre commencera dimanche 6 février, à 17 heures, et sera terminée lundi 7, à 10 heures.

Le procès des généraux

(Suite de la première page.)

« Le général Dubuisson, dit-il, a 70 ans, 48 ans de service, 50 ans de campagnes, neuf citations, tous ses grades dans la Légion d'honneur au titre militaire. Il est cassé de son grade. C'est suffisant. Laissez-le méditer dans sa retraite, avec sa conscience, entre ce qui a été et ce qui pourrait être... »

Puis Me de Chauveron prend la parole pour le général de division d'Arras.

En terminant, la défense demande l'acquittement de son client, ancien combattant de la première division de cavalerie, « magnifique cavalier, à l'âme ardente et généreuse », dit la dernière citation, qui a perdu deux de ses trois fils aux armées. L'accusation, selon lui, n'a pas apporté la preuve que le général Fagalde ait consulté ses coaccusés avant de signer la demande d'engagement dans les Waffen S.S.

Enfin, Me Aujol plaide pour le général Fagalde.

Après plaidoirie de Me Aujol, l'audience est suspendue. Elle reprendra à quinze heures, et débutera par la plaidoirie de Me Jobit, second défenseur du général Fagalde, puis la parole sera donnée aux accusés et enfin, le verdict sera prononcé assez tard dans la soirée. — M. B.

Le rapt de la petite Odette

(Suite de la première page.)

Que faut-il penser maintenant de ce rapt qui se rattache en tous points par les circonstances, à celui de la petite Martine enlevée par une déséquilibrée et qu'on retrouva dans le lit d'une employée de la Radiodiffusion française, à Montrouge ?

Acte irréfléchi d'une désaxée sans aucun doute.

Tout écarte en effet une vengeance exercée contre le matelassier. C'est un ouvrier, un homme simple, qui ne se connaît pas d'ennemi.

« La femme au foulard vert »

En tout cas, l'inconnue a agi avec une rare audace.

Il était 19 heures, hier soir. La mère de l'enfant, Mme Beys, se trouvait sur le pas de sa boutique avec la plus jeune de ses dix enfants, la petite Odette — née le 25 janvier 1947 —, quand survint, de l'allure innocente d'une passante, une femme paraissant âgée de 35 à 40 ans, de taille moyenne et vêtue d'un manteau beige. Ses cheveux châtain clair étaient à demi cachés par un foulard vert.

« La passante s'adressa à moi, nous a raconté ce matin, avec l'émotion qu'on devine, Mme Beys :

« Quelle belle petite ! dit-elle. J'en ai adopté une semblable. Âgée d'environ deux ans. Voulez-vous me la confier un instant, je vais lui acheter un gâteau... »

« Je laissai partir ma petite avec d'autant moins de crainte que ma fille Raymonde, âgée de onze ans, accompagnait sa sœur.

« Mais dix minutes plus tard, Raymonde revenait seule et me racontait : « La dame nous a emmenées jusqu'à Barbès. Arrivée devant une boulangerie, elle s'est arrêtée et m'a dit : « Regardez ce qui vous plaît. » Puis elle a ajouté : « Retourne chez toi prendre un filet pour que tu puisses emporter des gâteaux... »

« Je suis partie... »

Ce récit fit pressentir un malheur à la maman. Elle prévint son mari et, avec leurs aînés, les malheureux parents partirent à la recherche d'Odette.

Ils retournèrent à la boulangerie, la femme au foulard vert avait disparu et avec elle Odette.

La famille commença alors une bouleversante battue dans le quartier, visitant une à une les rues de ce quartier où les fâcheuses rencontres sont hélas ! courantes.

La police est alertée

Mais ce fut en vain.

Enfin, quand Mme et M. Beys et leurs enfants, las de leurs courses rentrèrent chez eux, il était trop évident que la petite Odette avait été enlevée par l'inconnue au foulard vert.

Mme Reys se rendit alors au commissariat de la Goutte-d'Or et raconta les circonstances du rapt. Trois inspecteurs furent immédiatement lancés sur la piste de la ravisseuse. Ils battirent, à leur tour, tout le quartier dans l'espoir de retrouver la fillette, mais, tout comme les parents l'avaient fait, ils ne retrouvèrent pas l'enfant.

Qui est la femme au foulard vert ? Habite-t-elle le quartier ou bien est-elle venue simplement dans les modestes alentours du boulevard Barbès pour y voler l'enfant ?

Il est, en tout cas, à présumer qu'elle n'a éloigné la sœur aînée que pour fuir avec l'enfant, car lorsque le frère aîné, âgé de 18 ans, arriva, accompagné de Raymonde devant la boulangerie — qui est située 116, boulevard de la Chapelle, il n'y avait plus personne.

Interrogés, les propriétaires de la boulangerie affirmèrent ne pas avoir vu entrer dans leur magasin la dame et l'enfant. Il est donc vraisemblable que dès le départ de la petite Raymonde, la ravisseuse s'éloigna rapidement, emmenant Odette.

Raymonde a pu apporter quelques précisions utiles à l'enquête. En cours de route, alors qu'elle se rendait avec la dame inconnue et sa petite sœur vers le boulevard de la Chapelle, la dame lui remit une petite broche genre pacotille, grossièrement enluminée, en lui disant :

— Garde ceci précieusement. C'est de l'or. Lorsque tu la regarderas tu pourras ainsi penser à moi.

La petite Raymonde accrocha aussitôt cette broche sur le revers de son manteau.

Les inspecteurs du commissariat de la Goutte-d'Or ont recueilli précieusement la petite broche que donna la ravisseuse à Raymonde. Des empreintes peuvent, en effet, s'y trouver.

Une bande internationale de trafiquants escroque plusieurs millions au Trésor

LILLE, 5 février (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

UNE bande internationale qui trafiquait sur les devises entre la France, la Belgique et l'Italie vient d'être découverte à Valenciennes. On sait que de nombreux Italiens sont, à l'heure actuelle, embauchés dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais pour y remplacer les prisonniers de guerre allemands et ont naturellement la possibilité d'envoyer à leur famille une partie de leur gain, cet argent étant converti en Italie à raison de quatre lires pour un franc.

Les mandats ainsi expédiés doivent porter obligatoirement un cachet spécial des Houillères nationales. Le change exceptionnellement favorable devait tenter les trafiquants.

Des Italiens employés dans les charbonnages belges et qui, pour cette raison, ne pouvaient bénéficier des avantages accordés à leurs compatriotes travaillant en France, échangeaient leur paie à raison d'un franc belge pour 10 francs français et l'argent était remis à des collecteurs spéciaux qui passaient les fonds clandestinement en France.

Par la suite, des complices rachetaient les mandats spéciaux des Houillères nationales qu'ils payaient de 2.000 à 5.000 francs pièce. Et après un astucieux grattage des sommes qui y étaient indiquées, ils parvenaient à diriger vers l'Italie des sommes très importantes.

C'est ainsi qu'on a arrêté Raphaelo Napolitano, 33 ans, logeant dans un camp de travailleurs étrangers à Condé-sur-Escaut, alors qu'il rentrait de Belgique avec une somme de 220.000 francs. Il a reconnu avoir exporté de cette façon plusieurs millions de francs en quelques mois. Deux de ses complices : Giovanni Ineverardi, 36 ans, et Alsio Manschietti, 24 ans, habitant en Belgique, à Marchiennes-au-Pont, ont également été arrêtés. Par contre, un membre de la bande qui, ces temps derniers, avait dérobé à Denain une centaine de mandats des Houillères et les avait utilisés, a réussi à prendre la fuite.

Les trois Italiens précédemment cités ont été écroués à Valenciennes. Trente de leurs complices ont été entendus. Le préjudice porté au Trésor doit se chiffrer par plusieurs millions.

ALERTE AU FLACON D-39 DE GALACTOSE !

La Radiodiffusion française a diffusé ce matin l'appel suivant, en vue de prévenir une erreur funeste :

ATTENTION ! AVIS TRES IMPORTANT qui intéresse particulièrement les médecins et pharmaciens, les établissements hospitaliers et laboratoire d'analyses :

Le Comptoir Scientifique du Nord 1, rue Saint-Etienne, à LILLE, a livré, entre le 15 janvier 1948 et le 31 janvier 1949 un flacon de galactose médicinale portant la reference D.39 ; le Comptoir Scientifique du Nord informe que ce FLACON N'EST PAS CONFORME à L'ETIQUETTE et ne peut être utilisé pour des usages médicaux et thérapeutiques sans risques d'accidents graves.

PRIERE DE BIEN VOULOIR LE RETOURNER AU COMPTOIR SCIENTIFIQUE DU NORD, à LILLE, qui s'empressera de l'échanger et d'indemniser des frais de retour.

SI CE FLACON A DEJA ETE UTILISE, prière d'en avertir IMMEDIATEMENT LE Comptoir Scientifique du Nord, 1, rue Saint-Etienne, à LILLE.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Persistance du froid sec.

LE JURY DU GRAND PRIX musical de la ville de Paris, réuni à l'Hôtel de Ville, a décerné son prix de 100.000 francs à M. Guy Ropartz pour l'ensemble de son œuvre.

SŒUR JOSEPH, SUPERIEURE des Filles de la Charité, est nommée chevalier de la Légion d'honneur.

AU COURS D'UNE RIXE A SAINT-DENIS, un chaudronnier, Alexandre Moutreuff, 3, rue de Corbillon, est grièvement blessé à coups de couteau au visage par le Nord-Africain Belard Attadi, manœuvre, 24, boulevard Carnot, arrêté.

ALPHONSE MADELEINE l'escroc qui usurpant le nom de son avocat Théodore Coulon, s'était évadé de la Santé, le 18 mai dernier, vient d'être arrêté à Paris. A la disposition du juge Jacquinot.

L'INCENDIE DE LA PRISON DES TOURELLES a motivé, après dix-huit mois d'enquête, quatre inculpations pour homicide par imprudence : celles de M. Fernand Varennes, directeur, Mmes Maillet et Bachelard, M. Mayer.

UN INTERNE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE, Claude Angelmann, vingt-quatre ans, qui, mercredi dernier, était tombé accidentellement d'une terrasse de cet établissement donnant sur la rue Rataud, a succombé à ses blessures, à l'hôpital de la Salpêtrière où il avait été transporté.

CINQ MORTS ET HUIT BLESSES graves ont été retirés de deux automobiles qui se sont tamponnées, la nuit dernière, sur la route de Casablanca à Safi.

DANS LA METALLURGIE MARSEILLAISE, le travail pourrait reprendre lundi aux Chantiers et ateliers de Provence. A l'atelier Paoli, les ouvriers ont décidé d'arrêter le travail après leur quarantième heure de la semaine.

DOUBLE INTOXICATION A CAEN, où la police a découvert inanimés, à leur domicile, rue des Cailles-Saint-Julien, M. Mazurier, cinquante-trois ans, et son épouse. Le mari est mort ; sa femme est mourante. Le Parquet s'est rendu sur les lieux.

LE DOCTEUR MIRACLE

(Suite de la première page.)

d'être en avance de plusieurs dizaines d'années sur mes confrères. On soulève le délicat problème de droit, mais l'affaire n'est pas là. Toutefois, s'il faut se placer sur ce terrain, je m'y placerai volontiers.

Et le praticien d'expliquer que les faits qui lui sont reprochés sont antérieurs au 16 janvier 1947 et que, par conséquent, s'il est condamné, la loi d'amnistie d'août 1947 lui sera appliquée.

Il précise, en outre, que son « felena » est déposé au ministère de la Santé publique, section pharmacie, sous la référence P.H. 24.302, et que les corps qui entrent dans sa composition : le brome, l'iode et le fluor, figurent bien au codex.

Enfin l'accusé brandit — pour achever de convaincre les juges — un texte du Conseil national en date du 4 juillet 1948, selon lequel est considérée comme licite « l'utilisation par les médecins de remèdes encore secrets pourvu qu'insuffisamment éprouvés pour être divulgués ».

Sur ces bases juridiques s'engage le débat devant la Cour d'appel de Bourges.

Où apparaît un étrange Américain

L'inspecteur Billard retrouvait cependant, chez un marchant parisien, M. Leroux, 25 des pièces qui manquaient à la collection.

Ces insectes n'ont été vendus, déclara-t-il, par un homme, un ancien militaire américain répondant au nom de Eck. Il prétendait avoir chassé le papillon au cours de son séjour en A.O.F.

Chez un second marchand parisien, les policiers découvraient également les précieux lépidoptères. Ceux-ci, selon les experts, ressemblaient étrangement à ceux figurant dans la collection de M. Le Moult.

Enfin, un collectionneur d'Angers, M. Touchard, se présentait au commissariat et déposait des pièces de collection qu'il avait achetées au même militaire américain.

Cependant l'enquête n'a guère progressé. On ignore toujours l'identité du voleur. Seul M. Le Moult a ses convictions personnelles. Et, ce matin, il a porté plainte contre son assistant, M. Bernardi.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Un peu de gaieté, d'insouciance créera une heureuse détente. La lecture, les promenades dans les musées puis au grand air donneront beaucoup de joie aux moins de vingt-huit ans. Porter des couleurs claires et éviter les discussions opposantes. Seul l'enthousiasme, la communion des pensées, entraîneront les esprits vers des conversations exaltantes. Chance pour les femmes qui aiment la nacre et le liseron, surtout si elles s'appellent Marguerite.

Dimanche. — Le Capricorne (23 déc.-20 janv.) domine le ciel. Suivre ses avis. Le Taureau (21 avril-20 mai) est heureux en mariage s'il est fidèle et s'il prend la rose comme talisman. Avec des cheveux ondulés naturellement, des yeux bleu sombre, la taille fondante et une fossette sur la joue, la femme de ce signe réalise le type Vénus, et connaît la grande chance.

CARNAVAL DE NICE

DERNIERE INFORMATION :

En vue de permettre à tous d'assister aux brillantes fêtes qui auront lieu du 13 février au 1er mars, des voyages de propagande en trains spéciaux et des caravanes d'autocars sont organisés par la COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME (durée de 8 à 11 jours, depuis 13.500 francs, toutes dépenses comprises de Paris à Paris).

S'inscrire sans retard. Envoi gratuit de la notice détaillée. 14, bd de la Madeleine, Paris. Opéra 97.93.

La Maison Charmy, 27, rue du 4-Septembre, s'excuse de ne pouvoir présenter sa collection de printemps dès maintenant, mais seulement à partir du 10 février courant.

BOUÉ SŒURS COUTURE

reprend son activité parisienne Présentation 7 février 1 h 30 et jours suivants à 15 h

73, CHAMPS ELYSÉES

PARIS - NEW-YORK

GRATUIT !

BON

pour 1 kilo de LESSIVE au savon

Mathurine

A tout acheteur de 3 kilos il sera remis **gratuitement** contre ce bon, un quatrième kilo de lessive par le détaillant de votre choix.

Offre valable seulement jusqu'au 28 Février 1949

M. LEVEQUE, directeur de l'A. P., EST SUSPENDU

M. Lévêque, directeur général de l'Assistance publique, vient d'être suspendu provisoirement de ses fonctions. Cette décision a été prise à la suite du rapport de la Cour des Comptes.

On se refuse, au ministère de la Santé publique, à préciser les motifs de la décision dont vient d'être l'objet M. Lévêque, directeur de l'Assistante publique.

On se borne à indiquer qu'il ne s'agit ni d'une démission spontanée, ni d'une sanction.

Il ne reste guère plus qu'un terme pour définir le départ de M. Lévêque : c'est une « démission suggérée ».

C'est M. Cavaillon, directeur de l'Hygiène publique qui le remplace.

La rubrique SOLEX CONTRE LE GASPILLAGE...

de l'essence, et les consommations exagérées en ville ou sur la route, il existe une méthode sérieuse et sûre : c'est de faire « ausculter » périodiquement votre moteur, par un spécialiste Solex. En particulier, en ce moment, où de nouveaux et importants perfectionnements viennent d'être apportés aux Carburateurs Solex, votre intérêt vous engage à aller, de suite, à la Station-Service Solex. Ainsi vous bénéficierez plus tôt de l'intervention de nos Spécialistes pour réduire votre consommation et améliorer les départs à froid, le rendement ou l'agrément de conduite. Nous vous attendons donc dès aujourd'hui 190, av. de Neuilly (Mai. 63-71) de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h. (sauf samedis et dimanches).

Arsène Lupin au royaume du "Titaneus giganteus"

20.000 PAPILLONS (valeur : 20 millions)

ont disparu mystérieusement ...des collections du célèbre entomologiste Eugène Le Moult

L'UNE de plus célèbres collections de papillons du monde — la cinquième — parmi laquelle figure une pièce unique, le Titaneus Giganteus, a été pillée pendant l'absence de son propriétaire, l'entomologiste bien connu, Eugène Le Moult. Le savant, qui est âgé de 66 ans, occupe deux immenses appartements — l'un au 5e, le second au 6e — 4, rue Dumeril, dans le 13e arrondissement.

Des rayons sur lesquels sont posés les écrins vitrés renfermant les précieux lépidoptères, courent le long des murs. Les dix pièces qui contiennent cette exposition permanente cachent un véritable trésor : un million de lépidoptères, représentant plus de 175.000 espèces, le tout épinglé dans dix mille boîtes. C'est une véritable fortune évaluée à plusieurs dizaines de millions.

Découverte du vol

Le 15 juin dernier, M. Le Moult, très fatigué, partait en vacance jusqu'au 17 septembre. Ce n'est qu'en octobre que M. Le Moult, en voulant examiner une de ses plus belles planches, s'aperçut que de nombreuses boîtes avaient disparu. On lui avait volé plus de vingt mille insectes, dont vingt « sujets » rarissimes et 51 boîtes de « morphos » utilisés dans la décoration et par des bijoutiers.

L'entomologiste alerta M. Malgre, commissaire de police du quartier de la Salpêtrière.

— Le vol n'a pu être commis que par un familier, déclara le vieux savant en confiant l'affaire aux inspecteurs de son commissariat.

Une expertise effectuée par le directeur du Muséum chiffra le préjudice à plus de vingt millions.

On interrogea Mlle Mur, la secrétaire du collectionneur.

— Pour se rendre dans le bureau de mon patron, dit-elle, il faut traverser les dix pièces dans lesquelles sont exposées les collections. M. Le Moult reçoit beaucoup de visites, il semble fort possible que le voleur se trouve parmi ces visiteurs.

Où apparaît un étrange Américain

L'inspecteur Billard retrouvait cependant, chez un marchant parisien, M. Leroux, 25 des pièces qui manquaient à la collection.

Ces insectes n'ont été vendus, déclara-t-il, par un homme, un ancien militaire américain répondant au nom de Eck. Il prétendait avoir chassé le papillon au cours de son séjour en A.O.F.

Chez un second marchand parisien, les policiers découvraient également les précieux lépidoptères. Ceux-ci, selon les experts, ressemblaient étrangement à ceux figurant dans la collection de M. Le Moult.

Enfin, un collectionneur d'Angers, M. Touchard, se présentait au commissariat et déposait des pièces de collection qu'il avait achetées au même militaire américain.

Cependant l'enquête n'a guère progressé. On ignore toujours l'identité du voleur. Seul M. Le Moult a ses convictions personnelles. Et, ce matin, il a porté plainte contre son assistant, M. Bernardi.

« Pendant mon absence, nous a-t-il déclaré, j'avais remis les clefs de mes appartement à mon assistant, à ma secrétaire. J'avais une entière confiance en eux. Mlle Mur était à mon service depuis dix-sept ans. M. Bernardi, depuis six ans. Eux seuls savaient la valeur exacte des pièces dérobées et le moyen de s'en débarrasser.

« D'autres, mon qui mes voleurs, m'ont également dérobé des livres entomologiques très rares, dont le Seitz Allemand, d'une valeur de 300.000 fr., et un livre sur « Les Macrolepidotères » coûtant actuellement 3 millions.

Cinquante ans de chasse aux papillons

Mais ce vol n'est qu'un épisode de la vie du savant fertile en curieux événements. Tout jeune, M. Le Moult se prend de passion pour la chasse aux papillons.

A l'âge de quinze ans, en Guyane, où il se trouve en compagnie de son père, ingénieur des Ponts et Chaussées, chargé de mission, il fait une importante capture : un morpho, papillon d'une espèce rar

Paris-presse l'intransigeant
...sort partout... sno

Par 40 voix à 28, le projet HERLORY est repoussé

Ce matin s'est tenue, en la salle de la Photographie, rue de Clichy, la seconde assemblée générale des clubs pros, sous la présidence de M Emmanuel Gambardella, président du groupement. En voici les principales décisions :

Sochaux s'est préparé pour battre le Racing

L'équipe de Sochaux, qui n'a pas été brillante en Coupe contre Reims a subi une « mise au point », que separtisans ont décrété salutaire, toute la semaine à Fontainebleau.

RACING Parc des Princes 15 heures

Champion
Delgado Salva
Grizzetti Lamy Bourson
Nikolitch Camberjain
Cisneros Quenolle Moreel

Jacques Campiglia Courtois
Grenier Humpal
Telléchéa Pirroni Pedini
Rachinsky Janczewski
Lorius

SOCHAUX

Arbitre : M. Veyret.

Conclusions de la commission d'étude du statut professionnel : création d'une nouvelle commission chargée de coordonner et de mettre au point les différentes suggestions proposées depuis l'adoption par la dernière assemblée générale des nouveaux principes régissant les transferts des joueurs. Cette commission placée sous la présidence de M. Paul Nicolas, est composée de MM. Verdeille, Dehaye (Racing), Delille (Reims), Chabrier (Sochaux), Herlory (Sete), Langiller (C. A.P.), Klès (Lille), Ruhland (Colmar), Fusier (Stade-Red Star), plus un représentant du F.C. Sète à désigner.

Propet Poesi-Herlory sur le nouveau mode de répartition des recettes du championnat. Après une longue et vive discussion qui n'a pu se clore que par un vote, le projet Poesi-Herlory a été repoussé par 40 voix contre 28.

Enfin, à l'issue de la séance de ce matin, M. Rimet, président de la F.F., a emporté l'adhésion des clubs autorisés pour qu'ils prêtent leurs joueurs en vue de la tournée en Cochinchine au mois d'avril prochain.

Championnat de France amateur

A LA MI-TEMPS : RACING, 1 ; VESINET, 0.

Pajor bat un record mondial

DAVOS. — Au cours de l'épreuve de 5.000 mètres des championnats d'Europe de patinage de vitesse sur glace qui se déroulent actuellement à Davos, le Hongrois Kornel Pajor a battu le record du monde de la distance en 8' 13" 5/10.

L'ancien record était détenu par le Suédois Seyffarth avec 8' 13" 7/10.

OREILLER BLESSE

SESTRIERES. — Henri Oreiller a fait une chute sérieuse alors qu'il s'entraînait sur la piste de La Banquetta. Au passage d'une bosse, Oreiller fut déséquilibré et, après avoir accompli un double saut périlleux, retomba sur le dos.

Et toujours les arbitres anglais !

Unanimité : OLEK n'était pas battu !

(De notre envoyé spécial Jules BERMAN.)

GOTEBORG (par tél.). — C'est dans une ambiance extraordinaire que s'est disputé la demi-finale du championnat d'Europe des poids lourds. Quand les deux boxeurs furent montés sur le ring, les spectateurs agitèrent des petits drapeaux aux couleurs des combattants, et la musique joua pour les saluer. Le piquant, c'est que Olek portait une culotte et un peignoir aux couleurs suédoises.

Le match fut très dur. Six mille spectateurs y assistaient et une recette de 10 millions de francs fut réalisée

On remarqua que la technique d'Olek était supérieure à celle de Tandberg, mais ce dernier était favorisé par son poids et, durant tout le combat, il fit le forcing.

Dans un autre match, le jeune Français Bernard Dodin a été battu par k. o. par le Finlandais Ellis Ask.

Le Français avait mené le combat, mais il a été surpris par un k. o.

Un des nombreux corps à corps qui ont émaillé le match Tandberg-Olek, hier soir à Goteborg. (Téléphoto Goteberg « Paris-presse-l'intransigeant ».)

Ce qu'ils disent

GŒTEBORG (par téléphone).

NAESSENS, manager d'Olek : « Olek a eu deux adversaires : Tandberg et l'arbitre, qui n'est jamais intervenu dans les temps et les poussées de son adversaire. Tandberg fut un encaisseur prodigieux des terribles droites d'Olek. »

OLEK « J'aurais préféré disputer ce match dans un pays neutre. J'ai été blessé par un coup de tête de Tandberg et l'arbitre n'est pas intervenu, aussi bien dans les temps que dans les poussées de mon adversaire qui pratiquait la méthode américaine. Mais le public m'a réservé une belle ovation après le combat qui fut, je pense, un grand match. »

Un seul homme fut groggy, ce fut Tandberg, au 3e round.

TANDBERG : « Olek a fait des progrès énormes. J'ai cru que j'étais battu ou que j'obtenais le match nul. Je veux bien accorder un nouveau match à Olek, mais avant je veux rencontrer Woodcock. »

NYCOP (rédacteur en chef d'un journal de sports et grand expert de la boxe) : « C'était un match typiquement nul. J'ai été fort surpris lorsque l'arbitre a donné la victoire à Tandberg qui a fait un mauvais match. Olek a eu cinq rounds pour lui, Tandberg quatre, et trois ont été nuls.

Le prince BERTYL (en venant au vestiaire féliciter le Français) : « Vous avez réalisé une grande performance. Vous méritiez le match nul. »

» Tous les experts considèrent que c'était un match nul, mais si on devait choisir un gagnant, c'était sûrement Olek. » — J. B.

OLEK ne pourra mettre son titre en jeu le 27

GOTEBORG, (Par tél.) — Olek étant blessé à l'arcade sourcilière ne pourra se présenter le 27 à la Mutualité devant Bigotte pour le titre. Il demande à M. Siry de reculer le match jusqu'au 15 mars. — J. B.

OMAR LE NOIR BATTU A STOCKHOLM

STOCKHOLM. — Georges Carpentier, arbitre du match Pitulainen-Omar le Noir, a donné la décision au Finlandais, battant Omar aux points.

Le Finlandais Purho a battu Bigotte aux points et Coubalay a connu le même sort devant le Suédois Sundin.

PUJAZON contre le vainqueur des 6 Nations

Pujazon se déplace demain en Belgique, à Hannut. A cette occasion, il rencontrera le vainqueur du cross des « Six Nations », à Reading, le Belge Doms.

Notre champion devrait dominer.

Doms est un coureur résistant certes, mais il est loin d'avoir les qualités de lévrier que possède Pujazon. Van de Wattyne, sous le rapport de la vitesse de « train » est beaucoup mieux doué que son camarade. — R. M.

MOSCOU OU... LE CAIRE

GENEVE. — Si les championnats d'Europe de basket ne peuvent se disputer à Moscou en mai, comme cela est possible, déclarait, hier, M. Jones, secrétaire de la Fédération internationale, ils seront confiés à l'Egypte, qui se déclare prête à les organiser au Caire. On sera fixé d'ici quelques jours. — F. L.

Opinion unanime de la presse suédoise :

"TANDBERG n'avait pas gagné"

GŒTEBORG (par téléphone). — Voici les opinions des journaux suédois de ce matin :

Sutume Press Cœteborg : " Olek a été battu par l'arbitre. "

Goeteborg Morgonpost : " Tandberg va vers le championnat d'Europe après une victoire discutable. Ce fut la victoire typique d'un arbitre sur la logique. L'arbitre prit trop pour lui l'opinion des spectateurs bruyants. "

Alandelstidmingen : " Le Suédois fut décavant, le dernier round sauva Tandberg, le public attendait le match nul. "

Goeteborg Sposten : " Olek fut le plus près de la victoire. L'impression dominante fut le match nul. "

Suit une interview de Tandberg qui déclare : " Je croyais être battu. "

Jules BERMAN.

● HUMETZ vainqueur à Genève

GENEVE. — Hier soir, l'ex-champion de France Humetz a confirmé les espoirs placés en lui, en disposant aisément de Duccolini par k.-o. au dernier round. En revanche, Carlo Mola, grâce à son style et à ses réactions, battit Le Mentec, non sans être allé au tapis au sixième round.

● A Lausannee, Jo Fernandez (Algérie) a battu Grillo (It.), aux points, tandis que Tennenbaum (Suisse) l'emportait sur Bondavalli (It.), par k.-o. technique. — *Fd L.*

Le programme des deux grandes réunions étrangères de lundi

A Liège Cyrille Delannoit (B.)-Micket Laurent (Fr.) ; Léandre Mateos (Es.)-Kid Dussart (B.) ; Sinaeve (B.)-Cardinale (It.).

A Londres Tony Janiro (Am.)-Henri Hall (Ang.) ; Billy Graham (Am.)-Eddie Thomas (Ang.) ; Johnny Molloy (Ang.)-Ray Famechon (Fr.) ; Rinty Monaghan (Irl.)-Patterson (Ang.).

GUIMBRETIERE CONSEILLE ...ANDRE BLANCHET

André Blanchet a réalisé deux performances à Zurich : il a failli battre le record de la piste. Ensuite, il gagna l'américaine avec Zennder et son braquet de 24x7, qui est celui de la poursuite.

— C'est ahurissant ! a raconnu Guimbretière. A l'avenir, essaye donc le même développement à Paris en américaine. Cela fera peut-être un miracle !

— Tu me plaisantes, Marcel ! a dit Blanchet, mais pour gagner à Paris il faudrait que l'on me donne l'occasion de courir assez souvent en américaine. — F. T.

Les basketteurs pucistes veulent « déplumer » les Hirondelles

Ce soir, deux matches très ouverts et qui resteront indécis jusqu'au bout. Contre les Hirondelles des Couture, le P.U.C. montrera ses possibilités à l'approche des épreuves décisives du Championnat national. Universitaires parisiens, chercheront-ils à dominer dans les deux épreuves ?

Déçus de leur défaite devant l'Avia, les hommes de Busnel ont promis à leur capitaine de réagir. Légèrement en baisse, le Métro peut en faire les frais.

Demain après-midi, devant Aubervilliers, le Stade doit vaincre pour éviter le barrage...

Championnet et Ménilmontant se livreront un match rapide et intéressant. Les premiers devront s'employer pour gagner. — J. M. L.

Virginia BAXTER et les hockeyeurs transalpins

Le Hockey Club de Milan sera, ce soir, au Palais des Sports, l'adversaire du Racing Club de Paris. Les hockeyeurs sur glace parisiens doivent poursuivre, devant cet adversaire, la série de leurs succès.

En effet, quoique rapide, accrocheurs, les hockeyeurs transalpins ne représentent pas un danger pour les Parisiens. A Pete Besson de prendre son équipe en main, dès le début de la partie. Desilets, Lalonde, Gougeon, Couture, Limoges sont dans une telle forme qu'ils peuvent réaliser un grand match.

Cependant la vedette de cette nouvelle soirée ira peut-être au patinage artistique... grâce à la présentation de la jeune américaine Virginia Baxter, dont les exhibitions révéleront cette nouvelle patineuse de grand talent. Jeune prodige de la glace.

Et nous reverrons avec plaisir, comparé à ce patinage athlétique, la grâce de deux jeunes espoirs français, Françoise Gorse et Joelle Daymé. Enfin la jeune espoir belge de 8 ans, Nicole De Roo, élève de Jacqueline Vives, donnera un aperçu de ses talents. — *J. M. L.*

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 7 février, à 20 h. 30 — CHAMPIONNAT D'EUROPE TOUTES CATÉGORIES

ASSIRATI - RIGOULOT

tenant, 107 kilos — Français, 103 kilos

Loc. Palais des Sports, SUF. 44-40, 41 ; 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

A MEGÈVE, CE MATIN...

Lucienne Schmitt a remporté le 2e Critérium féminin de descente

MEGEVE. — Lucienne Schmitt a remporté, ce matin, à Megève, la descente du deuxième Critérium national féminin, devant la jeune espoir savoyarde Micheline Joguet.

En l'absence de Jacqueline Martel, qu'une cheville faisant souffrir a empêché de partir, et d'Olga Chappaz, qui vient de se casser le poignet à Saint-Anton (Suisse), la victoire dans la course de descente de ce deuxième Critérium national féminin devait inévitablement revenir à Lucienne Schmitt, la seule internationale en course. Victoire qu'elle s'adjugea facilement après une très belle descente.

La difficulté du parcours, la piste olympique de Rochebrune, avec 2 kilomètres 500 de long et 600 mètres de dénivellation, résidait surtout dans le premier schuss où l'on avait placé quatre portes obligatoires et dans le passage du couloir très court, mais extrêmement rapide.

C'est là que les trente sélectionnées firent usage de leurs qualités techniques. L'intérêt de cette épreuve était donc la lutte pour la deuxième place, qui revint à Micheline Joguet. Cette jeune Savoyarde, malgré son peu d'entraînement, est en excellente forme. Elle a suivi récemment le stade des espoirs à Chamonix. L'an dernier, dans ce même critérium, elle s'était classée troisième en descente et troisième en slalom. Elle gagne une place cette année, prouvant qu'elle est en progrès constants. Nous la retrouverons certainement dans les premières demain, au slalom, et prochainement au cœur de l'équipe de France.

Nicole Aublin, de Nice, et Marie Pierre Boitard, du Racing de Paris, respectivement troisième et quatrième sont également en progression.

LES RESULTATS

1. Lucienne SCHMITT, 3' 4" 4.5 ; 2. Micheline Joguet 3' 16" 3.5 ; 3. Nicole Aubin, 3' 28" ; 4. Marie Pierre Boitard, 3' 32" ; 5 Odile Aublin, 5' 33" 4.5.

DUCHENEAU.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant ».
Premier prix : UN MILLION EN ESPECES

NE RIEN ECRIRE — DANS CETTE CASE

NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

les spectacles

AU THÉATRE DE L'ATELIER

Antigone (REPRISE)

M. ANDRE BARSACQ ne connaît pas les soucis du ministre ou l'ravitaillement. Lorsque entre deux recettes il a quelque peine à faire la soudure, il sort « Antigone » de ses réserves et en donne une nouvelle mouture. Et son pain est cuit.

L'on a tout dit — et même au delà — de la pièce de M. Jean Anouilh. Elle possède déjà le vernis des grandes œuvres classiques. Ce qui ne l'empêche pas de demeurer vivante, de conserver cette respiration haletante qui fait que l'on partage l'oppression qui pèse sur ses actes et qu'avec eux l'on court vers la catastrophe ou ils se précipitent. J'ai assisté à une représentation, mêlé à un public de jeunes gens et de jeunes filles qui écoutaient cette tragédie comme il faut le faire : dans un silence passionné, un recueillement nourri de pitié et d'amour.

L'intérêt de cette nième reprise réside dans l'interprétation qui a été presque complètement renouvelée. Frêle dans ses voiles noirs, mais tendue ainsi qu'un ressort d'acier, Mlle Elisabeth Hardy, qui avait déjà incarné « La Sauvage » avec une sensibilité bouleversante, est Antigone telle que l'auteur l'a rêvée. Et l'on se demande comment une comédienne de cette classe ne trouve point plus souvent de rôles à sa mesure.

M. Jean Servais est excellent, lui aussi, et campe un Créon plus désabusé, plus « blasé » que ne l'était celui de M. Jean Davy. D'ailleurs sa voix qui est si belle, si pleine, dans les moments de sérénité, a tendance à se cayer dans l'aigu et à devenir trémujante lorsqu'il lui demande d'exprimer la colère ou la malédiction. Enfin M. Paul Œtly — qui révèle de surprenants dons comiques dans « l'Enterrement » de Henry Monnier — prête toute son autorité au commentateur. Et M. Robert-M. Aubry (crâne obtus, mains épaisses, regard bovin) symbolise à la perfection la seule force dont la pérennité survit à tous les régimes : la force policière.

Max FAVALELLI.

A L'A.B.C.

Un spectacle de vedettes

VOICI un programme de variétés comme on n'a pas souvent l'occasion d'en voir ! Il se comporte (presque) que des noms qui constituent une « ... d'affiches ». Le classement a dû être..., malaisé, mais le spectateur est gâté.

N'est-ce pas l'essentiel ?

La chanson (en tous genres) occupe une large place dans ce spectacle. Nous ne connaissions pas le quatuor vocal Cetra, vedette de la radio italienne ; nous l'avons découvert avec plaisir. Il a des idées, une jolie musicalité et un sens comique.

Le chansonnier Bod Rysel est, par contre, une bonne vieille connaissance. Il n'a rien perdu de sa verve ni de son esprit et son succès est très vif.

J'ai beaucoup de sympathie pour Renée Lebas. J'aime sa distinction, son goût, son talent discret. C'est pourquoi elle ne m'en voudra pas (je l'espère) de dire que son nouveau répertoire n'est pas bien équilibré et que si elle est parfaite dans de véritables chansons de charme, telles que « Où es-tu, mon amour » et « Maître Pierre », elle est beaucoup moins à son affaire avec « Elle tourne, la terre » (réaliste) et « Dans les cours intérieures (abstrait).

Souriante, ronde comme une caille, le pied spirituel et l'œil coquin, Suzy Delair est en très grande forme. Son tour de chant est admirablement réglé, mis au point avec une extrême minutie, les morceaux sont bien choisis et bien travaillés. Elle sait être, tour à tour, câline, gentiment canaille, sentimentale et pleine d'humour. Ses mimiques (un peu trop abondantes) sont drôles. Il est seulement dommage que Suzy Delair mette en veilleuse son (très réel) talent de chanteuse au profit de ses qualités de fantaisiste. Quelques chansons permettant d'apprécier sa jolie voix et sa science vocale seraient les bienvenues.

Henri Salvador sait déchaîner les rires par sa seule présence. Et comme il semble s'amuser (lui aussi) ! Le public l'acclame et exige « l'Homme invisible » — ce qui est une façon de le sacrer grande vedette.

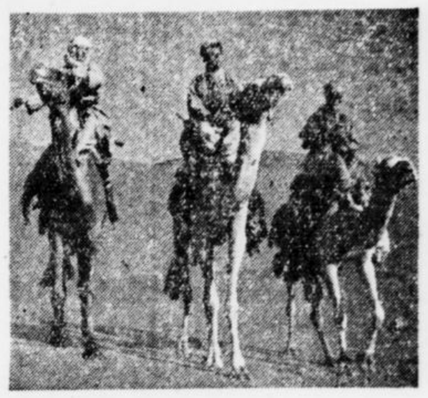
» Dans « Terreur en Oklahama » (évocation du film muet américain) Grenier et Hussenot donnent une nouvelle fois un échantillon de leur sens aigu du burlesque.

La partie « attractions » comprend quelques excellents numéros, tels que le cycliste burlesque Maurice May, les excellents jongleurs équilibristes Colombus et le trio acrobatique des Cottas. Evie est mieux qu'une contorsionniste : c'est une femme-caoutchouc que son partenaire Joe Slack plie et replie avec dextérité.

Enfin, méfiez-vous de Borra-le-pickpocket ! Il vous enlève votre mouchoir, votre bracelet-montre et votre alliance en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Et, surtout, ne soyez pas sceptique — sinon il brandira vos bretelles à bout de bras !

Claude HERVIN.

RENÉ CHANAS RAMÈNE DU SAHARA L'ESCADRON BLANC



C'EST aux environs d'Adrar en plein centre du désert (à 2.000 kilomètres environ d'Alger) que René Chanas et son équipe ont tourné « L'Escadron blanc », d'après l'œuvre célèbre de Joseph Peyré. L'armée a très largement prêté son concours à ce film. C'est ainsi que l'on y verra l'authentique fanion de cette unité et des membres (survivants) du fameux escadron.

Les interprètes du nouveau film de Chanas sont Jean Chevrier, François Patrice, Michèle Martin et René Lefèvre (dont c'est la rentrée à l'écran). Ils sont entourés de méharistes et d'une nombreuse figuration indigène.

L'équipe de « L'Escadron blanc » vient de rentrer à Paris. Trois mois de Sahara ont donné à Chanas et à ses compagnons un magnifique teint bronze, un langage mêlé de mots arabes et un amour démesuré de l'Afrique.

Le film fut tourné entièrement sur place. Il ne reste plus qu'à le monter. Nous le verrons (sans doute) au mois de mai par au baroud. En tête, le capitaine Marpeau baroud. En tête, le capitaine Marçay (Chevrier), [illegible] Patrice, Lefèvre et un cavalier indigène.

On dit que...

» Le théâtre Montparnasse suspendra, le 16 février, les représentations de « Maya ». Le 18 février, répétition générale de « le Figurant de la Gaîté », d'Alfred Savoir, avec Gérard Philipe dans le rôle principal.

» Ce soir, à la Gaîté-Lyrique, reprise du « Grand Mogol ».

Grâce à Aldous Huxley et à Georges Neveux, la Joconde sourit à Raymond Rouleau

LE Sourire de la Joconde » est par définition mystérieux. Eh bien ! le sourire de Georges Neveux, qui a traduit la pièce de Aldous Huxley, ressemble fort à celui-là. Georges Neveux ne veut rien dire. Raymond Rouleau l'a bien laissé quitter la répétition pour répondre aux questions : il se contente de sourire. Il est d'une grande courtoisie, d'une affabilité depuis longtemps passée de mode. Mais sa politesse a des reflets d'Orient : elle reste silencieuse. Au bout de deux heures, nous avions parlé beaucoup et de beaucoup de choses. Mais fort peu de ce « Sourire de la Joconde ». J'essayais bien de temps en temps de le ramener à la question en plaçant une phrase perfide au détour du chemin.

— J'aime tellement Rome, disait-il, et par toutes les saisons...

— Ainsi, vous avez adapté la pièce de Huxley.

— Adapté, non... Traduite, oui. Il y a trois choses possibles : ce mot à mot, qu'on écrit à Berlitz ; l'adaptation, un à peu près dans lequel on fait feu des quatre pieds ; et la traduction, qui est bien le travail le plus difficile. J'ai essayé de faire ici ce que je voudrais qu'on me fasse, quand on me joue à l'étranger. Etre fidèle à la pièce qu'on a choisie. Si on veut exprimer ses propres idées, on n'a qu'à écrire soi-même un sujet original. Tout cela est plutôt vrai pour les pièces dramatiques ; les pièces comiques ont besoin qu'on adapte leurs effets. Et encore, il n'y a que des nuances d'espèce.

— « Le Sourire de la Joconde » ...

— C'est une comédie dramatique que jouent Raymond Rouleau (je travaille pour la première fois avec lui) c'est un metteur en scène d'une étonnante précision). Françoise Lugagne, Marcelle Tassencourt, Danièle Delorme, Yves Brainville, Louis Blanche et Joelle Robin...

Raymond Rouleau allait se montrer plus bavard.

— Le « Sourire de la Joconde » est la première pièce de Huxley. Il a choisi un genre qui n'est pas celui de ses romans, mais où se retrouve cependant son côté acerbe et dangereux. Il joue un homme qui subit sous les yeux du spectateur une métamorphose morale. Il vit sous ses yeux de questions, avec inquiétude et orgueil. Mais c'est un cobaye choisi par le destin : ses réactions font l'objet des conclusions de l'auteur, dans cette œuvre construite comme une pièce criminelle avec des prolongements idéologiques. Les personnages sont tous extrêmement tranchés, contrastés : Françoise Lugagne, une fille habituée à vivre loin de Londres, et dont un amour déçu transforme la vie ; Danièle Delorme, une petite midinette londonienne qui découvre l'amour. Et un texte qu'on jurerait écrit en français, tant la traduction de Neveux est subtile...

Mais Georges Neveux avait cessé de sourire : il a peur des compliments.

Henri SPADE.

Germaine MONTERO

...est la vedette de « Prosper », la pièce de Lucienne Favre, qui est jouée au théâtre de la Renaissance.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A

14 HEURES PARAISSENT DES LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

Jne mge H. chauf. ts permis, F. act-dact.-dess.pl.s.r. Fce-Col. Ecr. M. J. Vélicitat, 69,bd Bastille, Tarnos(B.P.)

Jne démonstratrice cher. démonst. Arts ménagers. *Paris-presse* 551.

Ménage italien parlant français, allem. ch. pl. manutentionnaire ou autre. Vivant, 8, r. Volga (20e).

Jeune dame ch. trav. à faire chez elle. Mme Toubeix, 3,sq.Alice-14e

Plombier-Couvreur, OBE. 17-34.

Prépar. en Pharmacie. Réf. sérieux ch emploi Représentant, fixe com. Als.Lorr. Sarre. Ecr. BEY. 7, rue Jeanne d'Arc, Rieclisheim (HtRhin)

Jeune fille 18 ans connaiss. compt. et bon. instr. parf. honor. cher. che situation stable aven. manuf. commerce ou femme de chambre, bonne maison. - ECRIRE N° 7.428 HAVAS MONTARGIS

J. H. 30 a. cherche emploi de nuit très sérx. Ecr. PARIS-PRESSE 555

Jne f.me 25 a. ch. pl. dans 10e-18e-20e. Vend S'occuperait courrier 2 a. prat.q st.-dact b. référ. Ecr. GAUTIER, 93, r. Perit (19e)

● EMPLOIS DE BUREAU

Exc. aide-compt. ch. empl après midi. SUEUR, 12, r. du Helder-9e.

J F. ch. trav.écrit. ou dact. le soir et sam. ap.-midi *Paris-presse* 547.

Sténo-Dactylo expérimentée et rapide c.q. bonnes par tr. DUMAS. 70 rue de la Roëtie (8e).

Dame dés. trav machine ou main à domic. Ecr PARIS PRESSE 532

J.F sténo-dact. bnes réf. ch place stable Lemoulec 70 Bd Hôpital-13e

Secrétaire Sténo-dactylo aide-comptable, sérieuses références, libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 537.

● COUT. MODE, CONFECT.

Couturière ch. journ., cout. ds maison bourg Ecrire *Paris-presse* 549

4. Paris-presse-l'Intran (d)

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

FORD DEM. D'URGENCE

Sténo-dactylo franç. angl. (homme) pour direction générale très sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire FORD-POISSY (Service du Personnel)

On dem. Facturière aide-comptable. Se prés. matin 109, qu. de Valmy.

Importante Sté dem. jne fille secrét. taire sténo-dactylo pr second chef service. Bon. instr. matin, présent. esprit vif et ouvert nécessaire. Ecr. seulement av. curr. vit. à M. ROUZOM, 43, av. Marceau-16e

J.F. 23-28 ans, libres de suite STENOS-DACTYLOS

expérim. capables assurer secrétariat auxiliaire. Place stable. Bon démunér. Se pr. matin 9 à 10 h. Sté ARGAUD, 181, rue Lafayette, PARIS (10e) ou écrire.

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

expérimt. Se prés. 11 à 12 h. 30 S.R.F., 20, av. Franklin-Roosevelt

Dem. **STENO-DACT.** expérimentée coun. Vari-Typer. Se prés. matin BILBILLE et Cie, 101,r.Réaumur

Importante Sté cherche bon aide-comptable diplômé, réf. S.C.E.M.M., 14, rue de Lubeck, PARIS (16e).

On dem. une STENO-DACTYLO. AIDE-COMPTAB. expérim. Ecrire Sté FOCH, 17, av. Gourgaud-17e.

● GENS DE MAISON

Femme demande ménage après-midi Ecrire PINET, 13, rue Fontaine-au-Roi, Paris (11e).

J. F. ch. q. q. heures ménage cuisine. Ecrire PARIS-PRESSE 536.

Femme 40 ans, Lorraine, demande tenir int., cuis., ménage. Sér. référ. Libre 9 à 18 heures. Mme BLANC 67, rue de Turenne (3e).

Ir. 25-30 a. pr mais. cartonn. spéc. boîte pliante coul. branche, dactylo pr sec. patron. B.r. Bien au cour. Art Graphique, 29, rue Hautefeuille

STENO-DACT. Franç. Angl. compétente rech. pour situat. stable. offres avec référ. à N° 331, BERGER, 17, rue Vivienne.

SECRETAIRE STENO-DACTYLO FACEL-COLOMBES, 132, boul. Valmy, COLOMBES

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Cherchons BON COUPEUR expérimenté capable établir patronnages modèles chemiserie lingerie inserv. line. S'adresser : ROCHEITE, 8, rue Renard, PARIS (4e).

CORSET Import. Maison dem. CHEF D'ATELIER

Homme ou Femme ayt déjà occupé ce poste. Téléph. PASSY 48-45, de 8 à 9 h et apr. 18 h. p. R.-Vs.

Dem. 1ère Atelier et Recopieuse p. Mode. Robine, 71, rue Charlot-11e.

Demande Modéliste pour Fillettes Haute Couture. Tél. CAR. 61-04.

ESSAYEuses-es pel. conf. dame manteaux, tailleurs, flou. MM. POCEK ODE, 75-95 av. 10 b.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. bonne à tout faire 30-40 ans banlieue proche. Gages dem. références. Téléph. ROQ. 56-97.

Bonne ou f. de ménage pr chambre hôtel 3, rue Grange-Batelière.

Cherche bonne à tout faire pour banlieue Ouest, sérieuses références exigées. Tél. 308 Chaville.

STENO-DACTYLO

expérim. Lettre et référ. SITAM, 5, rue Huninger, à CLICHY.

Chef de Secrétariat connaissant tt. bien comptabilité, format. H.E.C. d'abord, connaissant bien la mécanique. Age minimum 25 ans. Appointement suivant capacité. Envoyer curriculum vitæ précis et très complet à CAMPBELL, Boîte postale n° 57, PARIS (17e)

INGENIEURS A.M. 30 a. pour service études

LES ATELIERS DE PENNDY, 75, r. de la Liberté, BONDY (93e)

STE AITON 17 à 25, rue de St-Denis

LA COURNEUVE demande :

DESSINATEUR D'ETUDES

ou PROJETEUR connais. tuyauterie vap.-air. Ecrire ou se présenter sauf samedi.

Import. Usine région Parisienne recherche pour Sère technique

JEUNE INGENIEUR ELECTRICIEN

préférence E.S.E. ou I.E.G. Ecr. n°11675 Publicité Sweerts, 36 ter r. de la Tour-d'Auvergne. Paris-9e.

Import. Usine région Parisienne recherche JEUNE

AGENT TECHNIQUE-ELECTRICIEN

Ecr av. référ. n° 11680 Publicité, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

Ets PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin, PARIS (16e) recherchent d'urg. ne

TOURNEUR-RECTIF. P.2 ou P.3 PREPARATEUR Fabrication mécanique générale.

DESSINATEUR petites études. (Avant. Canline. Coopér.).

Cherch. CHRONOMETREUR usine nièçon. Province 150 km. Paris. Ecrire : RUMINY, 6 Boulevard Richard-Lenoir, PARIS (11e).

POLISSEUR sach. trav. au flexible

René Dessolle, 145, r. Belleville.

USINE METALLURGIQUE PARIS recherche

CHEFS D'ÉQUIPE

toutes spécialités, 40 ans maxim. Situation stable. Cantine. Coopérative

Ecrire av. référ. JACQUIER 756, 37, rue Boissière, Paris (16e)

REGIE NATIONALE DES USINES

RENAULT

DEMANDE :

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
AJUSTEURS MODELE METAL
AJUSTEURS-OUTILLEURS EN OUTILS A DECOUPER
RECTIFIEURS sur « Centerless »
REGLEURS sur Tours Automatiq.
TOURNeurs et TOURneurs-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
TOLIERS EN CARROSSERIE

Bons salaires. Avantages sociaux.

Se présent. 57, quai de Stalingrad Billancourt (Pont-de-Sèvres)

BONS PROFESSIONNELS DE **FONDERIE**

MOULEURS, NOYAUTEURS, EBARREURS

sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités

RÉGLEURS ou AGENTS DE **MAITRISE**

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le Certificat d'Etudes et si possible un CAP de la profession et être âgé de 28 à 35 ans

Ecrire d'abord à POINTEAU, 346 46, rue de Lille, Paris (7e)

Situation STABLE ET D'AVENIR offerte à des

DESSINATEURS

expérimentés

BATIMENTS INDUSTRIELS

35 à 40 a. Ecrire JACQUIER 726 37, rue Boissière, PARIS (16e)

Dessinateur Exécut. ou Ptes Etud. demandé pour Mécanique Générale. BLANCHET 46 rue Pierre-Charron

Demande 3 TOURNEURS P.2 Cantine, Coop. ; SOM. 125, boul. Davout, PARIS (20e)

ENTREPRISE MAROCAINE SANITAIRE CHAUFF. CENTRAL recherche TRES BONS OUVRIERS Ecrire avec références à SALTOT, Agence Havas BORDEAUX.

◆ MAROQUINERIE ◆

MAROQUINIER MODELISTE très capable désirant situation stable. Ecr. avec références MASY, 24, r. Cunnartin, qui transmettra.

◆ DIVERS ◆

Cherch. chef confituriер et biscuitier pour fabrication biscuits secs et aux œufs ; ecr. LAURIS, 29, Bd Sébastopol, PARIS.

IMPORT. MAISON AMERICAINE cher. rélétype mécanicien qualifié possédant complète connaissance de machines rélétypes américaines, du standard téléphonique et d'appareils interphone. Adr. renseignem. complets à M. LAPORTE, 78, av. Marceau PARIS, qui transmettra.

Démarcheurs de métier très accrocheurs demandés pour placement installations électr. Gr. intérêts à travailler. Avec James cap. S'adr. EXPRESS DEPANNAGE, 77, Bd Jean-Jaurès, CLICHY.

Ouvre. Bienf. dem. dame pr encaissements qq. h. par j. Réf. exig. N° 100207 Cautout, 17,r.Vivienne.

Maison gros spécialisée articles ménage et outillage cherche Représentants exclusifs Paris, Banlieue, Ile de France, Belgique pour région. Ecrire avec curriculum vitæ sans timbre ni réponse à N° 56.924 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne-17e qui transm.

Imp. Soc. Col. recherche pr A.E.F. plusieurs spécialistes gestion magasins pièces rechange auto. Age 30 ans max. Sér. réf. exigées. Ecr. avec curricul. vitæ à GAUTIER, N° 367, rue Vivienne 17. PARIS

BON COMMIS CREMERIE référ. SACHANT MIRER.

GENEVE, 11,r.Pierre-Demours-17e.

On dem. hom. âge fr. au courant alimentation générale et soins aux conserves. Bon. réf. ex. Pourr. également être nommé chef rayon en province après stage probat. Ecr. Mme Le Mée, 1, r. Paul-Cézanne.

FIGURANTES 10-12, 15-17 h. R.-val impressario, 5,Steffen.Asnières

On dem. Repère. Parf. ROUSSEL — DID 44-68

Vendeurs Bonneterie, Confection Sx prés. BRAILLON,35,r.Berger-1er

Travaux à façon 200 fr

Tous trav. maçonnerie, plâtre ciment, carrelage faïence. Px mod. Exéc. soign. REVIL, Passy 29-97.

Petiture papier, PAUL, Inv. 52-88

Tous Travx MENUISERIE. Agencmt, install. Exéc. rapide. Trav. soigné. Prix modérés T.MAL 11-53

Gardes d'enfants 200 fr

Dame part. comp. prend enf. 5 à 10 a. air, sous Odne, MAR 82-64

Représentations 500 fr

Fabrique matières plastiques dem. représentants Paris Province, Etr. QUIDET, 5, rue Jean-Mermoz (8e)

On dem. repréte jne act. ay.été rend. de prés. pour remplir emploi stable. « Parisien libéré » 546

FORTE COMMISSION

Représentants des deux sexes en Vins Fins d'Algérie avec voiture auprès clientèle particulière. Si pas sérieux s'abstenir. LA PALMERAIE, 15, place de la Madeleine, PARIS.

Annuaire Général dem. spécialistes Dames pour prospection OISE.

CONDITIONS INTERESSANTES

Se rés. lundi Ralteux, 13,r. Enghien

Représentants Hom. et Fem., LION Noir, Condorcet 10 à 17 heures.

Editeur demande 2 excell. représentants. Fixe 20.000, tre frais. THIBAULT, 24, rue Jouffroy-17e.

Imp. Spéc. CARTONNAGES dem. REPRESENTANT (trice) fabriques Lessive, Prod. Alimentaires Paris, Banlieue. Offres sx N° 10491, AGENCE HAVAS, STRASBOURG

Gds Vins de Bourgogne dem. voyageurs sér. exp. exist. clientèle particu. et détail. Imp